

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES. 1603, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

VIENT DE PARAÎTRE

LES ECHOS DE NOTRE-DAME

CHOIX DE CHANTS SACRÉS
POUR LES

SALUTS DU ST-SACREMENT

AVEC ACCOMPAGNEMENT D'ORGUE

PAR J.-B. LABELLE,

ORGANISTE DE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

CADIEUX & DEROME, Editeurs.

Cet ouvrage dont il y aura plusieurs séries, est de format in-4. Voici le SOMMAIRE de la première série :

- 1^o—**TANTUM ERGO**, solo pour voix de médium, avec un *Genitori* en chœur.
- 2^o—**O GLORIOSA DOMINA**, solo pour Soprano ou Ténor.
- 3^o—**O SALUTARIS HOSTIA**, duo pour Soprano ou Ténor, et Alto ou Baryton.
- 4^o—**AVE MARIA**, solo de Soprano ou Ténor.
- 5^o—**AVE VERUM**, solo pour voix de médium.
- 6^o—**PANIS ANGELICUS**, solo pour voix de Baryton ou Contralto, et chœur.

Chaque série aura environ 24 pages et sera ornée d'une belle gravure représentant l'église Notre-Dame de Montréal. Nous espérons que cette publication sera reçue avec empressement de la part de tous ceux qui s'occupent de chants sacrés, soit dans une église, soit dans une chapelle.

Le Prix de cette Première Série est de \$1.50, franco

LE CANDELABRE MYSTIQUE

ORNE DE SEPT LAMPES

TRAITÉ DES SEPT SACREMENTS

PAR

JACQUES MARCHANT

Traduit pour la première fois en français

Par M. l'abbé Ant. RICAUD

(C'est-à-dire l'abbé de la Trinité)

2 vol. in-8. Prix, franco : \$3 00

EXTRAIT

DES HUIT MIRACLES CONTENUS DANS LE SACREMENT
DE L'EUCCHARISTIE.

Le Seigneur, qui est miséricordieux et plein de clémence, a éternisé la mémoire de ses merveilles, lorsqu'il a donné la nourriture à ceux qui le craignent (Psaume cx, 4)

A l'Eucharistie, à ce mystère des mystères, où la puissance de Dieu s'unit dans un même éclat avec une admirable sagesse, à ce mystère que l'intelligence humaine ne saurait trop méditer ni trop louer, nous pouvons appliquer ces paroles du prophète : " Qui parlera des puissances du Seigneur ? Qui fera entendre toutes ses louanges ? " La puissance divine éclata merveilleusement au commencement du monde, quand, unissant les choses les plus élevées aux plus infimes, il allia l'esprit de vie avec le limon de la terre dans la formation de l'homme. Elle éclata dans le cours des siècles par les prodiges que la verge de Moïse fit paraître sur la terre, dans les eaux et dans les airs.

Mais elle est encore bien plus admirable cette puissance, quand, dans le dernier âge du monde elle fait apparaître un prodige inouï aux autres siècles : la virginité unie à la maternité dans Marie qui enfante sans corruption, qui conçoit sans souillure, enfante sans douleur. Mais c'est surtout quand le Verbe, l'âme et la chair unissent comme dans une trinité admirable, et deviennent un, non pas en confondant leur substance, mais en s'unissant dans la même personne. C'est la trinité des personnes unies dans la même substance qui nous a donné cette trinité de substances unies dans la même personne. Les signes sont renouvelés, les merveilles s'accroissent, les miracles divins s'augmentent, quand le Verbe fait chair s'arrête dans ce sacrement qui fait la nourriture des âmes. Disons quelques mots de chacun de ces miracles.

PREMIER MIRACLE.

Le premier miracle que la foi reconnaît dans ce sacrement, c'est que toute la substance du pain et du vin est convertie par la consécration à la substance du corps et du sang de Jésus-Christ : c'est ce que les Pères ont appelé *transsubstantiation* et quelques-uns *transélévation*. Cette conversion ne ressemble donc pas aux conversions naturelles, parce que dans ces dernières diverses formes se succèdent sur le même sujet. Mais que toute la substance se change en une autre substance, c'est ce qui ne peut être fait que par la puissance de Dieu, et aucun agent naturel ne pourra jamais le faire. Aussi cette conversion est-elle toute surnaturelle, infaillible et incompréhensible, quoique les saints Pères se plaisent à conclure des autres changements accomplis par Dieu qu'elle est possible. " Que d'exemples, dit saint Ambroise, pour prouver que ce n'est point là une substance formée par la nature, mais consacrée par une bénédiction divine, pour prouver que la vertu de la bénédiction est supérieure à celle de la nature, puisque la nature elle-même subit une conversion sous l'influence de celle-ci. Moïse tenait en main une verge, il la jette et elle devient serpent. Il saisit la queue du serpent et la verge reparaît. Les eaux de l'Égypte coulaient pures et naturelles, tout à coup le sang sort des sources ; ce sang cesse de couler sur la demande du prophète, et l'eau redevient naturelle.

Le peuple hébreu était bloqué de toutes parts : d'un côté les Égyptiens, de l'autre la mer l'enfermaient. Moïse lève sa verge, il sépare les eaux qui se dressent comme des murailles, et un chemin s'ouvre devant les pas de ce peuple Dieu. Le Jourdain s'arrête, il remonte contre son cours naturel jusqu'à la source d'où il s'est échappé. N'est-il pas évident que dans ces diverses circonstances furent changés la nature, le cours de la mer et des fleuves ? Le peuple avait soif, Moïse toucha la pierre. N'est-ce pas un miracle de la bonté divine, qui en fait sortir une eau qu'elle ne contenait point ? Les eaux de Marath étaient amères et le peuple ne pouvait les boire, Moïse jeta du bois dans l'eau et elle perdit son amertume, qu'une grâce particulière tempéra aussitôt. Nous le voyons, la force de la grâce surpasse la force de la nature. Ah ! si la parole d'Élie fut assez puissante pour faire descendre le feu du ciel, la parole de Jésus-Christ ne pourra-t-elle pas changer les éléments ? Puisque pour toutes les œuvres du monde " il a parlé et elles ont été faites, " Celui qui a pu faire de rien ce qui n'était pas, ne peut-il pas changer ce qui est en ce qui n'était pas ? Est-ce une œuvre moindre de donner l'être aux choses que de changer leur nature ? C'était en

dehors de l'ordre naturel que la Vierge engendra. En bien, ce même corps que nous faisons descendre sur l'autel est né de la Vierge. Pourquoi donc demandez-vous les règles de la nature dans l'Eucharistie, puisque ce Jésus-Christ est né d'une vierge en dehors de ces règles ? Tel est le langage de saint Ambroise, et avec lui de plusieurs autres Pères tirant des autres merveilles opérées par Dieu une preuve de cette admirable transsubstantiation. Les anciens miracles ont eu pour but de préparer la voie au miracle des miracles et nous y faire ajouter foi. Je veux dire l'incarnation, d'où devaient sortir tant de miracles et de mystères, résumés tous dans ce sacrement de l'Eucharistie.

SECOND MIRACLE.

Le second miracle que la foi se plaît à reconnaître dans ce sacrement n'est qu'une conséquence du premier, c'est que les accidents demeurent sans sujet dans l'Eucharistie : la blancheur, la rotondité, la saveur, etc. Loin de nous donc la pensée de dire que Jésus-Christ se trouve dans le pain, car toute la substance du pain est changée en la substance de Jésus-Christ. Ainsi donc, quoique la vue, le goût, l'odorat et le toucher nous fassent penser qu'il y a là du pain, ces sens se trompent, et il faut corriger leur erreur au moyen de la foi.

Quand Jacob s'approcha d'Isaac, les sens de ce dernier furent complètement déçus. Sa vue le fut parce que ces yeux étaient obscurcis, son odorat et son goût le furent aussi, parce qu'il crut manger du produit de la chasse ; son toucher le fut à cause de la peau de bouc dont Jacob était revêtu. La voix seule ne lui en imposa point et ne put le tromper. " La voix, disait-il, la voix est celle de Jacob. " De même dans le mystère eucharistique tous les sens sont trompés, l'ouïe seul les corrige en croyant la parole de Jésus-Christ et se soumettant à l'obéissance de la foi.

On ne peut pas dire non plus que les accidents sont inhérents au corps de Jésus-Christ, car le corps glorieux de Jésus-Christ n'a pas la couleur, la forme ou le goût du pain. Ce corps est comme vêtu et entouré de ces accidents, quoiqu'ils ne s'y appuient point. Dieu a voulu qu'ils demeurassent pour conserver le mystère, exercer notre foi et lui donner du mérite. Voulez-vous donc savoir ce que sont ces accidents, ce que font dans l'Eucharistie les espèces sacramentelles ?

1^o Ces espèces sont un voile et un sanctuaire au sein desquels se cachent le saint des saints, l'humanité unie à la divinité.

2^o Elles sont une nuée couvrant la gloire du Seigneur, c'est le nuage léger où il se cache " pour demeurer dans notre Égypte (Psaume xix), " tant que nous marcherons à travers la foi en nous dirigeant vers la contemplation de la face.

3^o Elles sont une ombre qui intercepte les rayons éclatants de votre soleil que nos faibles yeux ne pourraient, sans cela, soutenir ou contempler. Ces rayons de lumière descendent dans notre cœur à travers l'ombre qui les tempère. Cela arrive quand l'Eucharistie allume en nous le feu de la dévotion et la lumière de la grâce, " jusqu'à ce que le jour se lève et que les ombres s'inclinent. " Alors il nous nourrira dans un midi de félicité éternelle, " et dans la lumière nous verrons la lumière de l'éternité la lumière de la divinité.

4^o Ces accidents ou espèces sacramentelles constituent une muraille derrière laquelle votre Époux se cache de manière à ce que nous puissions dire avec l'épouse : " Le voici qui se tient derrière notre mur, qui regarde par les fenêtres qui jette sa vue au travers des barreaux (Cantique des Cantiques, II, 9). " Les saints Pères ont vu dans " ce mur qui est à nous " la chair qu'il a prise dans notre nature. Il s'est approché du mur quand il s'est uni au corps de l'homme ; et, de même que la muraille cache celui qui se tient derrière, ainsi la chair cachait la divinité. Cependant ce mur avait des fenêtres et des barreaux qui nous permettaient de voir en quelque manière notre Dieu ; c'étaient les actes nombreux de la divinité et les œuvres miraculeuses qui nous prouvaient que celui qui se tenait caché derrière le mur était le vrai Dieu, comme le remarque saint Grégoire : " Il a fait des œuvres divines, il a souffert les misères de l'humanité, en sorte qu'il a apparu à travers les fenêtres et les barreaux pour montrer sa divinité au moyen des miracles. Ses souffrances l'ont caché, elles ont montré son humanité. Mais, pour rappeler qu'il était au-dessus de l'homme, il s'est fait reconnaître au moyen de ses miracles. " De même que le Verbe divin s'est tenu caché derrière le mur des espèces sacramentelles, voilées sous les accidents du pain et du vin.

O Église, ô âme fidèle, écrivez-vous donc ; " Le voici qui se tient derrière notre mur ! " Quel est-il, celui-là ? C'est le fils de Dieu, un Dieu homme le bien-aimé, l'époux de nos âmes. C'est notre Pasteur et notre Sauveur, dont les accidents nous interceptent la vue, que notre sacrement nous cache. Il se tient debout cependant, prêt à nous nourrir de sa propre substance, pain de vie, ceint et disposé à nous donner secours contre nos ennemis, contre ceux qui nous troublent. C'est de là qu'il nous regarde à travers les fenêtres, qu'il jette sa vue au travers des barreaux d'une manière mystérieuse et inénarrable. Il nous voit clairement, quoiqu'il ne se laisse pas voir, ou du moins qu'il ne se laisse voir qu'à travers les barreaux de notre foi et obscurément. Nous regardant, il jette les traits de son divin amour dans notre cœur, et il nous invite, il nous invite toute âme fidèle : " Levez-vous, hâtez-vous, mon amie, ma colombe, vous qui vous retirez dans le creux de la pierre, dans les enfoncements de la muraille. Montrez-moi votre visage ; que votre voix se fasse entendre à mes oreilles (Cantique des cantiques, II, 14). " Il nous invite à considérer ses blessures dans ce mémorial de la passion, et à exprimer notre contrition et notre amour.

TROISIÈME MIRACLE.

Le troisième miracle que la foi reconnaît dans l'Eucharistie, c'est que le corps de Jésus-Christ se trouve sous les espèces aussi grand qu'il l'était sur la croix ou qu'il l'est dans le ciel. Il est vraiment merveilleux de voir qu'un corps de cinq ou six pieds soit contenu sous une petite hostie. Mais cela se fait par un miracle en vertu duquel, quoique le corps du Sauveur y conserve la même quantité que sur la croix, il n'a pas d'extension, et ses parties ne se gênent point mutuellement dans le même espace. Cependant elles n'y sont point confondues et conservent l'ordre distinct qui convient à un corps humain. Et, quoiqu'elles ne soient point actuellement étendues et qu'elles n'occupent point de lieu, elles sont cependant disposées entre elles de manière à ce que, si elles n'en étaient point empêchées par une action surnaturelle, elles auraient incontinent une extension actuelle. C'est pourquoi les théologiens distinguent l'extension actuelle et l'extension aptitudinale ou intrinsèque. Cette dernière est essentielle à la quantité d'un corps et le rend apte à occuper un espace étendu ; mais la première n'est pas essentielle à la quantité.

Le corps de Jésus-Christ a sa quantité dans le sacrement eucharistique. Il a l'extension aptitudinale ou intrinsèque qui fait que les parties occupent un ordre dans le tout ; mais, à cause du mystère, il n'a pas l'extension actuelle. C'est pourquoi il n'a pas ses parties ordonnées dans le lieu ; en d'autres termes, il n'occupe pas actuellement autant d'espace que sa nature le demanderait ou qu'il en a eu de fait à la cène et à la croix. Il est là d'une manière tout à fait surnaturelle, non comme un objet placé dans un endroit. Il n'y est pas sous ses propres dimensions, mais bien sous les dimensions du pain et du vin.

N'est-ce pas " le Verbe abrégé que le Seigneur a fait sur la terre ? " Oui, Dieu avait comme abrégé son immense divinité en la plaçant sous les voiles de la chair. Mais à présent il abrège sa divinité et son humanité sous les espèces du pain, il se renferme sous une petite hostie, lui le maître de l'univers ! Isaïe n'a-t-il pas voulu insinuer ce mystère quand il a dit : " Le Seigneur vous donnera du pain resserré et de l'eau en petite quantité, il fera que celui qui vous instruit ne disparaîtra plus de devant vous (Isaïe xxx, 20). " Quel est ce pain resserré, sinon le sacrement où le corps entier de l'Homme-Dieu est contenu, et resserré en quelque sorte, sous un morceau de pain ? Quelle eau en plus petite quantité, quelle boisson moindre que ce breuvage qui contient, sous une petite goutte de vin le sang divin de Jésus-Christ, abrégé et compris sous ses petites apparences ? Enfin, n'est-ce pas de ce sacrement qu'il est vrai de dire : " Le Seigneur fera que celui qui vous instruit ne disparaîtra plus de devant vous. " Il contient le docteur et le maître du salut éternel, et l'y conserve jusqu'à la fin des siècles. Ce divin instituteur est monté au ciel selon sa forme visible, nous instruisant, nous nourrissant du pain de vie, nous abreuvant à ses eaux vives, à ces eaux qui jaillissent à la vie éternelle. Il a soif de notre salut, de notre amour ; il demande que nous l'abreuviions " de ce vin mêlé de parfums, de ce suc nouveau tiré des pommes de grenade (Cant. VIII, 2), " que l'épouse lui présentait, et qui symbolisaient les desirs suaves, les affections pieuses que les âmes intérieures apportent à ce festin sacré. Il n'est donc permis de dire ce que le Seigneur disait autrefois à la Samaritaine : " O femme, ô âme fidèle, si vous connaissiez le don de Dieu, " contenu et caché sous ces espèces sacramentelles. Si vous saviez quel est celui qui, caché en cet endroit, vous dit : " Donnez-moi à boire, " tant s'en faut que vous rejetassiez ce don, pain resserré, cette eau de petite quantité, qu'au contraire vous vous en approchiez avec humilité et fervor, et " lui demanderiez de l'eau vive, " car c'est là la source où l'on puise cette grâce.

Si l'on désire comprendre quelque peu le mode admirable et surnaturel de la présence d'un aussi grand corps dans un si petit espace, il faut écouter la comparaison que donne saint Thomas dans ses opuscules sur l'Eucharistie : " La longueur d'une tour est aussi étendue que la tour elle-même ; il en est ainsi de sa largeur. Et pourtant l'apparence et la figure de la tour est tout entière comprise et reçue dans l'œil. Car si l'apparence de la longueur ne se trouvait pas dans notre œil, l'homme ne pourrait pas juger de cette longueur au moyen de sa vue. Vous pouvez en dire autant du soleil, de la lune, des étoiles, dont la grandeur est tout entière comprise dans notre petit œil. Si donc cela tout en étant merveilleux n'en est pas moins certain, il n'est point incroyablement que le corps de Jésus-Christ puisse être contenu sous une hostie aussi petite, quoique nous ne le comprenions pas parfaitement.

QUATRIÈME MIRACLE.

Le quatrième miracle, c'est que le corps de Jésus-Christ est tout entier dans chaque partie de l'hostie consacrée. La raison en est qu'il se trouve là par mode de substance, d'où il suit que de même que sous chaque goutte de vin la substance du vin, ainsi sous chaque partie de l'espèce sacramentelle se trouve le corps de Jésus-Christ qui a remplacé le pain, et sous chaque goutte ou apparence du vin se trouve le sang de Jésus-Christ. On l'explique ordinairement par la comparaison de l'âme qui est toute dans tout le corps et toute dans chacune de ses parties, toute dans un doigt comme dans tout le corps. On peut encore l'expliquer par l'exemple d'un miroir qui réfléchit toute notre image et qui, si vous le divisez en plusieurs fragments, réfléchit dans chacun d'eux notre image tout entière. On peut encore employer la comparaison de la parole qui sort dans son intégrité de la bouche de celui qui la profère, et qui, quoique paraissant divisée dans l'air, tandis que plusieurs l'entendent, arrive à

l'oreille de chacun sans division ni diminution de parties. Sans doute toutes ces comparaisons sont boiteuses en quelque endroit ; néanmoins elles peuvent fournir une explication affaiblie de la chose (admirable et incompréhensible !) à ceux qui ne sont point obstinés dans leur entêtement. Mais il n'y a que la foi qui puisse nous permettre de comprendre que sous chaque partie de l'hostie divisée, pourvu qu'elle soit sensible, nous recevons autant que ce que recevrait celui qui communierait avec un très grande hostie.

La manne était une figure de cette merveille, car chacun en possédait la même quantité, quelle que fût d'ailleurs l'abondance de sa récolte. " Ceci, dit Rupert, doit s'entendre de la vertu de la de la nourriture et du bruvage spirituel, du corps et du sang de Jésus-Christ, car ce n'est pas la quantité de la portion que chacun reçoit sous les espèces visibles du pain et du vin qui donne plus ou moins de grâce vivifiante. Adam, dont nous portons l'iniquité, n'a pas été condamné d'après la quantité du fruit qu'il a mangé. Il l'a été aussi bien en en prenant un seul que s'il eût mangé tous ceux qui se trouvaient sur l'arbre. Ainsi chacun de nous reçoit la grâce et la vie selon la quantité de pain vivifiant qu'il reçoit. "

La vengeance divine qui éclata sur Oswald Mulser, dans le comté de Tyrol, en l'an 1384, confirme ce que nous venons de dire. En sa qualité de noble, il voulut avoir une hostie plus grande que le commun des fidèles. Le prêtre n'osa pas le refuser à son seigneur temporel. Mais, tandis qu'il dépose l'hostie sur la langue d'Oswald, voilà que la terre s'entr'ouvre miraculeusement devant l'autel et l'orgueilleux y tombe jusqu'aux genoux. Alors il jette ses mains sur l'autel pour s'y tenir, mais l'autel cède sous cette pression comme une cire molle. Alors Oswald comprend que la vengeance divine s'exerce contre son orgueil, il crie miséricorde et demande pardon à Dieu. L'hostie cependant était restée dans la bouche de l'orgueilleux, qui ne pouvait plus l'avaler ; le prêtre la reprit et la plaça dans le tabernacle. On la voyait longtemps après cette événement teinte de sang et contractée par l'insalivation. Voici à ce sujet le témoignage authentique de l'auteur des *Conférences sacrées* : " Moi, Tilman Breidenbachius, retournant de Rome en Allemagne, me suis arrêté ici ; j'ai vu et touché l'autel où l'on voit encore les traces de l'attouchement d'Oswald, ainsi que le trou où il commençait d'être englouti et qu'on a couvert avec une grille en fer. J'ai vu enfin l'hostie et le châteaue de ce seigneur. " Or, cet Oswald, ainsi puni par Dieu, tomba en une maladie de langueur, et vécut encore quelque temps dans la pénitence. Enfin il mourut dans le Seigneur. Au bourg de Seweld, dans le comté du Tyrol, on conserve une plaque d'airain sur laquelle est gravé le souvenir de ce miracle.

CINQUIÈME MIRACLE.

Le cinquième miracle est une suite du sujet précédent, à savoir que la fraction ou la division de l'hostie n'atteint en rien le corps de Jésus-Christ et n'attaque que les espèces ou la quantité qu'avait le pain avant d'être consacré. D'où il suit que si les saints Pères disent quelquefois que le corps de Jésus-Christ est brisé ou trituré sous les dents (c'est ainsi que Béranger s'exprime dans sa confession de foi), cela doit s'entendre dans un sens extérieur, parce qu'il n'y a que les espèces sacramentelles sous lesquelles Jésus-Christ est réellement présent qui sont brisées ou triturées. Mais le divin Sauveur n'est nullement divisé, parce qu'il ne se fait en lui aucune division de parties. C'est pour des raisons mystérieuses qu'à la messe l'hostie est divisée en trois morceaux ; 1^o c'est pour désigner la triple division que Jésus endura sur la croix, aux mains, au côté et aux pieds ; 2^o pour marquer les trois états sous lesquels Jésus-Christ s'est trouvé : mortel, mort et immortel ; 3^o pour désigner les trois natures sous une seule personne, la divinité, l'âme et le corps ; 4^o pour symboliser la foi en la trinité des personnes sous une seule essence ; 5^o pour désigner les trois états dans lesquels peuvent se trouver les âmes qui participent aux fruits de ce sacrement : les vivants y trouvent la grâce ; les âmes du purgatoire, le rafraîchissement ; les bienheureux, une joie toute spéciale. On le voit, cette fraction est sacrée et mystérieuse. Le prêtre doit la faire avec grand respect.

Si des impies brisent les espèces sacramentelles, les foulent aux pieds, leur font subir d'indignes traitements, ceci n'atteint point le corps de Jésus-Christ, car il est incorruptible, impassible et ne peut supporter aucune lésion. Il n'est pas plus atteint que ne le seraient les rayons du soleil qu'un fou tenterait de fouler aux pieds, de couper avec un glaive ou de souiller avec de la boue. Mais Dieu, voulant venger l'injure faite à son sacrement, a permis quelquefois qu'un sang miraculeux sortit des hosties sacrilègement traitées, afin de marquer l'horreur de ce crime et de prouver la vérité.

Parmi plusieurs exemples j'en choisis un de notre époque. Un Juif, disent plusieurs auteurs (saint Thomas, Breidenbachius, Florimond, etc.), nommé Léon, s'était converti à Prague et avait lié amitié avec un franciscain qui prônait soin des malades et leur administrait le saint viatique. Observant avec soin l'endroit où le prêtre plaçait les hosties, ce juif s'enleva trois, les plia dans du parchemin, et s'en alla à Presbourg en Hongrie, il descendit chez un Juif de ses amis. Il y demeura quelque temps, discutant quelquefois avec son hôte J.-C. touchant et son sacrement. Son ami lui ayant demandé s'il y avait participé, Léon répondit affirmativement et en vint à sortir de son sein les trois hosties qu'il montra au Juif. Il consentit même à lui en donner deux, qui furent placées dans une petite boîte et gardées avec soin jusqu'au départ de Léon. Dès qu'il fut parti, le Juif convoqua ceux de sa secte et leur montra les hosties. Après en avoir délibéré, ils prennent la résolution de faire l'expérience si les

sacrements des chrétiens ne sont qu'une fraude. Posant donc les hosties sur la table, l'un d'eux prend un cout-au et dit : " Si tu es vraiment le Dieu des chrétiens, prouve ici ta force, " et il enfonce le cout-au dans une hostie qui donna du sang en abondance. Les Juifs étaient déjà épouvantés quand le tonnerre, éclatant sur la maison brûla l'hôte, sa femme, ses deux filles et plusieurs des Juifs présents. Trois seulement furent conservés avec la table et les hosties, qui restèrent intactes au milieu de l'incendie.

Le gouverneur de la ville, voyant l'incendie, envoya ses serviteurs en savoir la cause. Ceux-ci étant de retour dirent que des Juifs s'étaient rassemblés dans une maison, mais qu'on ignorait ce qu'ils y avaient fait. Trois seulement parmi un grand nombre, s'étaient échappés du feu. On chercha ces trois et on les jeta en prison. Ils finirent par tout avouer. Le gouverneur afin de punir convenablement ce crime, les fit tourmenter, empaler vifs et placer sur la route royale l'an 1591.

C'est ainsi que les Juifs, à Bruxelles, en 1579, transpercèrent environ seize hosties au jour de Pentecôte. Des gouttes de sang s'en échappèrent comme on peut encore le voir aujourd'hui, parce qu'on les a conservées toutes trois. Ces Juifs sacrilèges furent punis par le supplice du feu, mais les hosties miraculeuses firent beaucoup de prodiges. On peut en voir le récit dans Averolius (*Flours des exemples* ou dans le *Miroir des exemples*, rédigé par le père saint Jean le Maire).

SIXIÈME MIRACLE.

Le sixième miracle consiste en ce que depuis le commencement de l'Eglise jusqu'à la fin du monde les fidèles reçoivent, ont reçu ou recevront chaque jour le corps de Jésus-Christ, en sorte qu'il y aura eu des millions et des millions de communicants, sans que pour cela ce corps ait été diminué, tout comme il ne serait pas augmenté, même si les prêtres consacraient tout le pain qui existe dans l'univers. Il reste toujours un et entier, malgré toutes les communications possibles et imaginables. C'est ce que Jésus-Christ a voulu symboliser d'avance par le miracle de la multiplication des pains qui, après avoir été distribués, loin d'être diminués, se retrouvent surabondamment. Ainsi, d'après dix-huit cent ans le corps de Jésus-Christ suffit à toute la multitude des fidèles, il est multiplié sans multiplication, il est conservé sans consommation. Cent mille personnes le reçoivent et il en reste un, et il reste entier. Celui qui a dit à la veuve de Sarepta par la bouche d'Elie : " La farine qui est dans ce pot ne manquera point, l'huile qui est dans ce vase ne diminuera point, jusqu'au jour où le Seigneur doit faire tomber la pluie sur la terre " (III^e livre des Rois, XVII, 14), celui-là, dis-je, peut faire que ce pain vivifiant, fait avec un peu de froment ne manque jamais jusqu'à la fin du monde, et que l'huile de la grâce et la nourriture spirituelle se trouvent pour les âmes dans ce pain pétri avec l'huile, dans le pain de Jésus.

SEPTIÈME MIRACLE.

Le septième miracle est une conséquence du sixième. Il consiste en ce que le corps de Jésus-Christ se trouve en même temps dans divers lieux et en un très grand nombre de lieux. Il est sur tous les autels après la consécration, d'une présence sacramentelle, dans le ciel, d'une présence naturelle. C'est là ce que les hérétiques ont trouvé de plus difficile à comprendre et ce qu'ils ont le plus nié comme étant impossible. Mais il est certain qu'il ne répugne pas à un corps de se trouver présent en divers lieux par l'effet d'un miracle de la toute-puissance divine, non seulement par mode de sacrement, mais même d'une présence naturelle.

Le fait de l'apparition de Jésus-Christ à l'apôtre saint Paul, tel qu'il est rapporté au chap. IX des Actes, confirme cette vérité. Car Jésus-Christ pour lors se trouva en même temps dans le ciel et sur la terre, ou mieux dans l'air avoisinant la terre, c'est ce que l'Écriture nous apprend. Car la lumière qui environna Saul, fut si brillante qu'elle l'aveugla, effet qui ne pourrait être produit que par la lumière qui s'échappa du corps de Notre-Seigneur. Aussi Saul, s'adressant à Jésus-Christ, lui parle comme à un homme présent devant ses yeux : " Qui êtes-vous Seigneur ? "

Un autre exemple se trouve dans l'apparition de Jésus-Christ à saint Pierre qui fuyait la persécution. Le chef des apôtres l'ayant reconnu lui dit : " Où allez-vous, Seigneur ? — Je vais à Rome pour y être crucifié de nouveau, " répliqua Jésus-Christ ; paroles qui firent comprendre à Pierre que son martyre était proche. Aussi fortifié par cette vision, retourna-t-il à Rome pour y être mis en croix, et partant pour que Jésus-Christ y fût crucifié de nouveau en quelque façon en sa personne. Saint Ambroise rapporte le fait, et des inscriptions marquent à Rome l'endroit de l'apparition.

Si donc Jésus-Christ a pu avoir son corps présent en même temps au ciel et sur la terre, il pourra le rendre présent sous les espèces sacramentelles, partout où il voudra. Que si l'hérétique nous demande : " Comment cela se fera-t-il ? " la raison ne nous fournissant, pas de démonstration suffisante il nous suffira de lui répondre que cela se fait " par la vertu du Tout-Puissant qui survient et opère. " C'est cette même vertu qui a opéré toutes les autres merveilles que nous ne comprenons pas, la génération dans le sein d'une vierge, la possibilité de la résurrection des corps réduits en poussière. Devant tous ces miracles, la foi s'écrie : " Vos témoignages, Seigneur, sont très dignes de foi, " et le simple fidèle doit dire : " Je crois en Dieu, le Père tout-puissant. " — " Dieu est plus grand que notre esprit, disait saint Augustin, il a fait tout ce qu'il a voulu, au ciel, sur la terre, dans les enfers. Celui qui vous a ordonné de

croire de grandes choses est le Tout-Puissant. Que la toute-puissance du Créateur nous tienne donc lieu de raison. "

HUITIÈME MIRACLE.

Le huitième miracle consiste en ce que non seulement le corps de Jésus-Christ est contenu sous l'espèce du pain et le sang sous l'espèce du vin, mais que sous l'une et l'autre espèce se trouve tout ce qui est en Jésus-Christ.

On y trouve le corps avec tous ses membres parfaitement distincts et entiers, revêtus des quatre qualités des corps glorieux, avec la même majesté et la même gloire qu'il a dans le ciel. Il est là immortel, impassible, plus brillant que le soleil, agile et subtil comme dans son état de gloire.

L'âme chrétienne doit donc s'appliquer à considérer ici cette tête sacrée couronnée d'épines, ces pieds et ces mains percés miséricordieusement des blessures faites par les clous, blessures dont l'éclat dépasse celui des rayons du soleil. Elle doit considérer ces yeux divins qui ravissent notre cœur ; ce cœur lui-même brûlant d'amour et laissant échapper ses feux à travers ce côté percé de la lance. Voilà ce que la foi nous fait apercevoir sous le voile des apparences.

On trouve là le sang de Jésus-Christ coulant dans les veines de son corps divin. On consacre séparément le corps et le sang, mais c'est pour figurer la mort et la passion de Jésus-Christ immolé sur la croix, immolation qui sépara le corps du sang. En réalité, le corps et le sang sont invisiblement unis dans chacune des espèces consacrées, parce que " Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts ne meurt plus, " son corps n'est plus séparé de son sang, si ce n'est d'une manière figurative.

De là il suit que l'âme aussi est contenue sous ces espèces du sacrement, l'âme qui donne la vie au corps et au sang, car Jésus-Christ n'est point là inanimé, son corps est un pain vivant, l'âme lui communique cette vie qu'il possédera glorieusement pour toute l'éternité. C'est là que l'âme de Jésus-Christ, canal de vie, nous communique la sanctification. Aussi les anges peuvent-ils dire, aussi pouvons-nous dire nous-mêmes avec l'accent de la foi : " Nous avons vu sa gloire qui est la gloire du fils unique du Père, pleine de grâce et de vérité. " Sans doute l'œil du corps ne peut apercevoir la grâce de l'âme de Jésus-Christ ici présente, tout comme il ne peut regarder la gloire du corps ; mais l'œil de l'esprit éclairé par la foi l'atteint sans peine. C'est cet œil qui reconnaît encore la présence dans l'Eucharistie des mérites et des satisfactions de l'âme du Sauveur, mérites et satisfactions auxquels participent tous ceux qui s'en approchent avec les dispositions convenables.

Là est aussi contenue la divinité, car elle n'a jamais été séparée du corps ni du sang de Jésus-Christ, pas même pendant les trois jours que dura leur séparation. Pendant ces trois jours si quelqu'un eût consacré sous les deux espèces, le corps de Jésus-Christ se serait trouvé mort sous l'espèce du pain et le sang séparément sous l'espèce du vin, à cause de leur séparation réelle en ce moment. Mais la divinité eût été unie au corps et au sang séparés, parce que ni l'un ni l'autre n'en furent jamais privés.

Remarquez que les théologiens distinguent avec raison ce qui se trouve dans le sacrement " par la vertu des paroles " et ce qui s'y trouve " par concomitance. " Par la vertu des paroles, on y trouve ce dont la présence est nécessaire pour les réaliser, ou, en d'autres termes, ce que les paroles signifient. Par concomitance, le sacrement contient non plus uniquement ce qui est nécessaire par la vérité des paroles, mais ce qui lui est réellement uni. Ainsi, sous l'espèce du pain, par la vertu des paroles se trouve le corps du Seigneur, et sous celle du vin, son sang. Mais par concomitance (à cause de leur union réelle, l'âme, la divinité, en un mot tout ce qui a quelque connexion avec l'humanité et la divinité de Jésus-Christ, s'y trouve aussi. Voilà comment dans ce pain de vie, se trouve réalisée cette parole du prophète : " Ils mangeront toutes sortes de grains mêlés ensemble, comme ils auront été vannés dans l'aire " (Isaïe, XXX, 24.) " c'est-à-dire comme l'explique saint Jérôme, un mélange pétri de froment. Par ce mélange, quelques-uns entendent ce sacrement, parce que l'Eucharistie contient un mélange admirable de la divinité, de l'âme, du corps et du sang de Jésus-Christ avec les espèces du pain et du vin ; parce que encore ces espèces sont confectionnées avec le mélange de grains divers et signifient notre union avec la chair de Jésus-Christ, avec Dieu, et la trinité tout entière, avec les anges et les hommes par la charité. Sous l'écorce de ce sacrement se trouve donc un froment multiple, une nourriture variée qui nourrit notre âme d'une manière savoureuse.

La chair et le sang, la divinité et l'humanité, l'âme de Jésus-Christ avec tous ses mérites, toute sa gloire et toute sa béatitude, sont une nourriture qu'il faut mâcher avec soin, ruminer par une méditation attentive, afin qu'elle nourrisse notre âme et la remplisse de délices. C'est là le grain ou froment mêlé auquel fait allusion le prophète annonçant d'avance les dons divers du Nouveau Testament. Ce froment a été agité par le van de la passion, il a été placé sous la meule de la croix, la paille morte a été séparée et elle est devenue un pain vivifiant, un aliment d'immortalité qui nous mêle et nous unit à Dieu, en nous faisant participer à sa divinité.

Il suffit d'avoir exposé rapidement quelques-unes des nombreuses merveilles que contient l'Eucharistie. Bienheureux ceux que la lumière de la foi éclairera et qui reconnaîtront les richesses innombrables du Sauveur dans ce sacrement mystérieux, par lequel " les principautés et les puissances qui sont dans les cieux ont appris la sagesse de Dieu dans les oracles différents de sa conduite, selon le dessein éternel qu'il a accompli par Jésus-Christ Notre-Seigneur, " comme parle saint Paul. Il ne sera pas non plus inutile de con-

templer avec le même apôtre dans ce sacrement de l'amour, " la longueur et la largeur, la sublimité et la profondeur " de l'amour divin envers nous : " de connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, amour qui surpasse toute connaissance, afin que nous soyons remplis de toute la plénitude des dons de Dieu aux Ephésiens, III, 19. " Ecoutez la brève exposition de ces quatre dimensions qui surpasse non seulement la science des hommes, mais aussi celle des anges.

CAMBRONNE ET LA BOUTEILLE

Le célèbre Cambronne, un des plus braves généraux de l'Empire, commença sa carrière militaire par les grades les plus humbles. Il était caporal en 1795, et en garnison à Nantes.

Malgré sa jeunesse (il avait à peine vingt ans), il avait déjà contracté cette déplorable habitude, qui perd tant de nos soldats, de boire, et même de s'enivrer souvent. Et, comme le jeune homme avait du sang dans les veines, il ne faisait pas bon de le contrarier quand les vapeurs du vin excitaient son ardeur.

Un jour, étant ivre, il s'oublia jusqu'à frapper un officier qui lui donnait un ordre. Il passa devant le conseil de guerre et fut condamné à mort, comme il est de règle en pareil cas.

Le colonel de son régiment avait su cependant apprécier l'énergie, la bravoure et l'intelligence du jeune condamné. Il va trouver un représentant du peuple commissaire du Gouvernement, alors à Nantes, et lui demande la grâce de Cambronne.

" Impossible ! répond le commissaire ; il faut un exemple ; sans cela la discipline est perdue dans l'armée. Le caporal Cambronne mourra. "

Néanmoins le colonel insiste, et fait si bien qu'il obtient la grâce de Cambronne, mais à une condition expresse, c'est que celui-ci ne se grisera jamais plus de sa vie.

Le colonel se rend à la prison militaire. Il fait venir Cambronne.

" Tu as commis une grande faute, caporal, lui dit-il.

" C'est vrai, mon colonel ; aussi vous voyez où j'en suis. Je vas la payer de ma vie.

" Peut-être, dit le colonel.

" Comment ! peut-être ? Vous savez la rigueur de la loi militaire. Je n'ai point de grâce à attendre, et je n'ai plus qu'à mourir.

" Non, mon ami : tu ne dois pas mourir encore. Je t'apporte cette grâce dont tu désespères ; je l'ai arrachée à grand-peine au commissaire du Gouvernement. Il te remet ta peine et te rend même ton grade, mais à une condition.

" Une condition ? Parlez, mon colonel, parlez ! Je ferai tout pour sauver ma tête, ... et surtout pour sauver mon honneur !

" C'est à la condition que tu ne te griseras jamais à l'avenir.

" Oh ! mon colonel ça, c'est impossible !

" Comment impossible, pour échapper à la mort ? Tu vas être fusillé demain ; penses-y donc !

" Voyez-vous, mon colonel, il faudrait, pour que je ne m'enivrasse plus, que je ne busse jamais plus de vin ; car Cambronne et la bouteille, ça s'aime tant, qu'une fois que c'est commencé, il faut que cela finisse. Impossible de s'arrêter ! Je ne peux donc pas promettre de ne plus me griser.

" Mais, malheureux ! ne peux-tu pas promettre de ne plus boire de vin ?

" Plus du tout ?

" Sans doute.

Hum ! c'est une grande affaire que vous me proposez là, mon colonel. Ne plus jamais, jamais boire ?

Et il baissa la tête.

" Mais mon colonel, si je vous promettais de ne plus boire de vin de ma vie, qu'est-ce qui vous garantirait cette promesse ?

" Ta parole d'honneur. Je n'ai pas besoin d'autre chose. Je te connais, et je sais que quand tu la donnes, tu n'y manques pas. "

Et comme le condamné baissait encore sa tête sans rien dire ?

" Eh bien, Cambronne, que choisis-tu ? ...

" Vous êtes trop bon pour moi, mon colonel, répondit Cambronne d'un ton grave et pénétré. Merci de votre confiance ; je l'apprécie plus encore que la grâce que vous m'apportez... Dieu nous entend ! (Et levant la main). Moi, Cambronne, je jure que jamais de ma vie une goutte de vin ne touchera mes lèvres..... Etes-vous content, mon colonel ?

" Oui, mon ami, dit celui-ci, ému et heureux de ce qu'il venait d'entendre. Oui, je suis content de toi ! Demain, tu seras libre. Sois un brave soldat, et emploie au service de la patrie la vie qu'elle te rend aujourd'hui. "

Le lendemain, le caporal Cambronne rentra au corps et reprit son service.....

Vingt-cinq ans après, le caporal Cambronne était devenu le général Cambronne : il avait commandé la vieille garde à Waterloo, et avait déployé un merveilleux courage dans cette retraite héroïque que chacun connaît.

Retré dans ses foyers après la chute de l'Empire, il vivait paisiblement à Paris, aimé et honoré de tous.

Son ancien colonel, brisé par l'âge, et plus encore par les fatigues du service, s'étant lui aussi retiré dans sa famille, il sut que le général Cambronne était à Paris, et il voulut un jour l'inviter à dîner. Il convoqua plusieurs vieux frères d'armes, et leur prépara le meilleur repas qu'il pût imaginer. La place d'honneur fut pour Cambronne, à droite du maître de la maison.

Étant à table, celui-ci offrit à son hôte un verre de vieux vin, d'un prix très élevé, et conservé précieusement pour les grandes occasions. Cambronne regarda le colonel et, avec surprise et vivacité :

" Que me présentez-vous là ? lui dit-il.

" Mais du vin du Rhin, mon général, et du fameux encore : il a plus de cent ans ; vous n'en trouverez guère de semblable à Paris. "

Et comme Cambronne semblait s'irriter de ces paroles :

" Mais, mon général ; je vous assure qu'il est excellent. Goûtez plutôt, et vous

" Et ma parole d'honneur, colonel, ma parole d'honneur ! s'écria Cambronne en frappant sur la table. Et Nantes ! et la prison ! et la grâce ! et mon serment ! Avez-vous donc oublié tout cela, mon excellent ami ? Pour qui prenez-vous Cambronne ? Depuis ce jour, pas une goutte de vin n'a touché mes lèvres. Je vous l'avais juré et j'ai tenu ma parole. "

Le colonel admirant cette énergique fidélité, se garda bien d'insister, et s'applaudit une fois de plus d'avoir conservé un tel homme à la France.

On se corrige de ses vices quand on le veut. Le mot impossible n'est pas français. Il est encore moins chrétien. — Tout est possible à qui veut fortement.

Joyeux Passe-Temps de la Jeunesse.
1 vol. in-12.....50 cts

LA VOIE

DE LA

PAIX INTERIEURE

PAR

LE R. P. DE LÉHEN, S. J.

Nouvelle édition.

Un fort vol. in-12..... 75 cts

Cet ouvrage est un choix d'instructions spirituelles tirées des auteurs les plus estimés, et dont l'expérience a prouvé l'utilité et la sagesse. Il réunit des avis appropriés aux besoins les plus ordinaires d'une multitude de personnes, et leur offre l'avantage de trouver sous leur main ce qu'il faudrait chercher dans beaucoup de volumes. L'auteur s'est proposé surtout d'éclairer et de dilater les âmes de bonne volonté. Il a voulu leur rendre la vertu plus facile en leur mettant sous les yeux les règles d'une piété solide et dégagée des difficultés factices dont les illusions trop communes sèment le chemin de la perfection. Les succès des quatre premières éditions, promptement épuisées, et le témoignage rendu par une foule de personnes de toutes les classes et de toutes les professions, auxquelles ce livre avait fait le plus grand bien, montrent que le but a été atteint. Personne ne s'en est servi sans en retirer du fruit et de la consolation, et un grand nombre d'âmes y ont trouvé à la fois la solution de leurs doutes et le terme des peines qui les avaient tourmentées pendant de longues années.

LE CANADA ECCLESIASTIQUE

DE 1888

Le 15 mai dernier nous avons écrit cot en-tête dans le *Propagateur des bons livres*. Or comme nous désirons beaucoup, disons même absolument, que ce remarquable article soit bien remarqué, nous le répétons aujourd'hui en modifiant un peu sa teneur. Il n'y aura plus cette fois prétexte à excuse.

Les réponses vont pleuvoir drues et formes, en bataillons serrés.

Voici donc en quatre lignes tout ce que nous désirons, et nous prions MM. les ecclésiastiques qui s'intéressent, d'une manière sérieuse et pratique à l'œuvre utile, mais ardue que nous avons entreprise, dans leur intérêt seul, de bien vouloir nous seconder aujourd'hui plutôt que demain, et de nous dire par carte postale :

- 1^o En quelle année a été fait le 1er acte dans les registres de la paroisse ?
- 2^o Quelle est la population catholique de la paroisse ?
- 3^o Combien de prêtres, y compris le curé actuel, ont desservi la paroisse depuis sa fondation ?
- 4^o A quelle date M. le curé actuel et ses vicaires ont-ils été ordonnés ?

Pour abréger la réponse il suffit de dire :

- 1^o En.....
- 2^o (Tant).....
- 3^o (Tant).....
- 4^o M. le curé : le.....

Voilà une excellente occasion pour MM. les ecclésiastiques de nous dire s'ils désirent souscrire au *Canada ecclésiastique* de 1888, et à combien d'exemplaires !

Nous recevons tous les jours de belles paroles d'encouragement ; tout cela est très beau, et il en faut pour obtenir la persévérance finale ; mais il faut, selon nous plus que cela, disons-le à demi-voix : la foi sans les œuvres ne suffit pas !...

N'oublions pas d'encourager cette nouvelle œuvre qui est tout entière de dévoûment de notre part.

Prix du *Canada ecclésiastique* de 1888.....25 cents.

NOTICE

For the benefit of *Le Canada ecclésiastique* for 1888, our English Ecclesiastical Subscribers would confer on us a favor by answering on a postal card the following questions :

- 1^o At what date was entered the first act in the Registers of the parish ?
- 2^o What is the catholic population of the parish ?
- 3^o How many priests have served in the parish since its foundation ?
- 4^o At what date were ordained the actual parish priest and his vicar or vicars ?

Please, at the same time, point out how many copies of *Le Canada ecclésiastique* for 1888 are desired. Each priest and each vicar ought to have at least ONE.

Price : 25 cents.

It is an acknowledged and surprising fact that the historical and ecclesiastical documents contained in our year-book are worth ten times the price it is sold for.

SAINT CHARLES BORROMÉE

Saint Charles Borromée visitait quelques chaumières perdues au milieu des montagnes. Il quitta sa suite, prit un guide, et se dirigea seul avec lui vers le hameau. Il fallait traverser un torrent, qui, grossi par des pluies récentes, se précipitait avec impétuosité du haut des montagnes. Pour passer, le guide offrit au saint de le prendre sur son dos. Il y consentit ; mais, à peine sont-ils au milieu du courant, que le porteur, fatigué ou maladroit, le laisse tomber, puis, au lieu de le relever et craignant de se noyer lui-même, retourne sur ses pas et s'enfuit à toutes jambes. Malgré la hauteur des eaux, et l'embarras de son costume épiscopal, le cardinal réussit à se tirer de ce mauvais pas, et arrive tout mouillé à la prochaine habitation. Il fait chercher à l'instant son guide infidèle, et, le sourire aux lèvres, lui glisse dans la main quelques pièces de monnaie, en lui disant : Tiens, mon ami, voilà pour te guérir de la peur.

Telle est la vengeance des saints !

(*Joyeux Passe-Temps de la Jeunesse.*)

1 vol. in-12.....50 cts

SECOND-HAND BOOKS

THE SCIENTIFIC AMERICAN

(NEW SERIES)

A Weekly Journal of practical information,

ART, SCIENCE, MECHANICS, CHEMISTRY,
MANUFACTURE.

We offer for sale 5 years (10 volumes)
of that interesting publication

From January 1864 to January 1869
exclusive.

The above is already getting rare — and
this good occasion should not be over-
looked.

Each volume bound, and worth \$2.50,
will be sold for \$1.67 net.

This gives the buyer a fair discount of
33 1/2 o/o.

N. B. We have only one copy of each
year !

LE PETIT

DIRECTEUR DES CATECHISMES

PAR

M. l'abbé TURCAN

Vicaire général et Supérieur du grand Séminaire de Séz

1 vol. in-12.....Prix : 88 cts

Cet ouvrage est l'abrégé d'un plus grand,
du même auteur : *Le Directeur des Catechismes.*
3 vol. in-12

L'auteur l'a composé pour les pères et mères qui ne veulent pas que leurs enfants soient élevés sans principes et sans foi ; pour les religieux et les religieuses qui se vouent à l'enseignement primaire ; pour les catéchistes volontaires, qui se lèvent de toutes parts afin de venir en aide au clergé ; enfin pour tous les fidèles qui s'occupent de l'instruction religieuse des enfants.

LE SAINT DE CHAQUE JOUR

(LITURGIE ROMAINE)

PAR

M. l'abbé CHAPIAT

Curé doyen de Vitel, membre correspondant de
l'Institut historique de France, de l'Acadé-
mie de Stanislas, chevalier de la
Légion d'honneur.

SEPTIÈME ÉDITION.

1 vol. in-12 de XI-762 pages.—Prix : 88c.

XXVI^e JOUR DE JUILLET.

SAINTE ANNE, MÈRE DE LA SAINTE VIERGE.

Anne, dont la gloire éternelle sera d'être la mère de la mère de Jésus naquit à Bethléem ; elle eut pour père Mathan, de la tribu de Lévi, de la famille d'Aaron, et pour mère Marie, de la tribu de Juda. Elle eut pour sœur Sobé, mère d'Elisabeth, qui eut pour fils saint Jean-Baptiste.

Dieu avait orné Anne de toutes les vertus qui peuvent orner une belle âme. Elle fut accordée à Joachim, de la famille royale, qui demeurait à Nazareth : ainsi devait couler dans les veines de Marie le sang royal de David avec le sang sacerdotal d'Aaron. Jamais union ne fut mieux assortie : la main qui avait formé ces deux cœurs les avait unis par les doux liens de l'innocence et de la charité.

Cependant cette union était demeurée stérile : l'opprobre, selon les idées juives, pesait sur cette femme privée de la gloire des mères. Se souvenant d'une autre Anne, mère de Samuel, celle-ci, dans une sainte confiance, alla prier le Seigneur, lui faisant un vœu solennel, et, comme l'autre, Dieu l'exauça. Délivrée de l'ignominie de sa stérilité, elle mit au monde Marie, la gloire des femmes !

La naissance de cette enfant combla de joie Anne et Joachim sur la terre, comme elle comblait de joie les anges dans le ciel. Tout le bonheur de la famille était de la posséder ; cependant le vœu fait devait s'accomplir, et, dès l'âge de trois ans, Anne mena au temple sa petite Marie, pour l'y consacrer au nombre des vierges.

Ne pouvant se séparer d'elle ni vivre sans elle, les pieux époux quittèrent Nazareth et vinrent demeurer à Jérusalem, auprès du temple, pour y voir leur sainte enfant croître, tous les jours, en sagesse et en vertu. Joachim mourut bientôt après, à l'âge de 80 ans. Anne, devenue veuve, se consacra toute à Dieu, dans une retraite absolue, et, après avoir vécu onze ans près de sa fille bien-aimée, depuis son entrée au temple, elle rendit son âme à son Créateur, à l'âge de 79 ans.—(CROISÉ)

Le corps de sainte Anne, inhumé d'abord à Bethléem, dans le tombeau de ses ancêtres, fut transféré à Jérusalem par les premiers chrétiens. Saint Anaspice, disciple du pape saint Clément, étant venu, vers l'an 97, prêcher l'Évangile en Provence, y fonda l'église d'Apt, où il apporta les reliques de sainte Anne. Il déposa les précieux restes de cette mère de la glorieuse Mère du Sauveur dans une grotte profonde, sous le sol même de son église, où ils furent découverts en présence de l'empereur Charlemagne, et entourés depuis lors de la plus profonde vénération.

Ces saintes reliques furent soustraites à la profanation pendant la Terreur, et de nos jours elles reposent, dans une belle chaise, en une magnifique chapelle de l'antique église d'Apt, au-dessus de l'autel.

Plusieurs églises de France possèdent encore aujourd'hui des reliques de sainte Anne. La Visitation de Chartres a une partie de son crâne, ainsi que la paroisse d'Ercuis, au diocèse de Beauvais, et celle de Chiry, près de Noyons. Narbonne a de ses ossements. Un fameux pèlerinage en son honneur existe à Auray, en Bretagne.

A Rome, l'église de la Conception garde son anneau. Saint-Pierre, Sainte-Marie in Trastevere, Saint-Roch, Saint-Marc, les Saints-Apôtres ont de ses reliques. Il y a deux églises sous son invocation.

Réflexion. Nous ne donnons jamais rien à Dieu, qu'il ne nous rende plus que nous n'avons donné.

SEPTIÈME ÉDITION

DE :

MGR DE SÉGUR

SOUVENIRS ET RÉCIT D'UN FRÈRE

PAR

Le Marquis DE SÉGUR

Deux magnifiques volumes in-8 raisin, caractères elzéviens, têtes de chapitres, culs-de-lampe lettrines, encadrement rouge, titre et couverture rouge et noir, papier teinté, deux photographures de Goupil représentant l'une Mgr de Ségur en 1860, l'autre un grand dessin fait par Mgr de Ségur en 1817.

Prix.....\$3.25

Le marquis de Ségur s'est consacré tout entier, depuis la mort de son vénéré frère, à faire revivre ou plutôt à conserver cette grande et sainte figure, qui a laissé, dans l'esprit et le cœur de tous ceux qui l'ont connue, d'impérissables souvenirs.

Il a publié successivement deux volumes de lettres de direction, de conseils, d'enjouement, d'épanchements intimes, où cette belle âme de prêtre et de saint se manifeste avec un charme lumineux. A ces recueils, où Mgr de Ségur a tout le temps la parole, *defunctus adhuc loquitur*, son frère a ajouté deux volumes de souvenirs et de récit qui sont, sans qu'il l'ait voulu, une histoire complète du vénérable défunt.

Nous osons le féliciter hautement d'avoir raconté la vie de cet aimable apôtre, de ce souriant aveugle, avec une simplicité digne de son héros, de l'avoir représenté absolument tel qu'il le voyait dans sa mémoire et dans sa tendresse fraternelle. Il l'a peint dans son enfance toute remplie par l'amour passionné qu'il portait à sa mère ; dans sa triste éducation universitaire ; dans sa conversion totale à 18 ans ; dans sa vie artistique couronnée dès l'âge de 20 ans par un succès qui lui présageait la gloire dans sa brillante existence d'attaché d'ambassade à Rome, où il ne tarda point à se donner à Dieu au pied de l'autel de Saint-Ignace, au *Gésu* ; puis dans ses années de séminaire tout embaumées par les plus austères et les plus aimables vertus ; dans les effusions et le vœu simplement téméraire de sa première messe, et dans les débuts héroïques de sa vie sacerdotale ; amour des pauvres, des apprentis, des ouvriers, des soldats qu'il évangélisait dans leurs prisons, qu'il assistait et faisait mourir en saints sous les balles ou sur l'échafaud auxquels il se donnait avec un tel excès de charité qu'il faillit succomber à la peine et qu'au bout d'un an il crachait le sang.

A la fin, l'auteur sortant du domaine de la vie intime pour entrer, dans celui de l'histoire, raconte, pièces en main, le rôle joué à Rome par Mgr de Ségur dans le rétablissement de la Liturgie Romaine à Saint-Sulpice, et dans les négociations ouvertes entre le pape Pie IX et l'empereur Napoléon III au sujet du sacre et des articles organiques. Des lettres inédites de l'Empereur et de curieuses conversations du pape avec le jeune prélat, donnent à cette partie de l'ouvrage du marquis de Ségur un intérêt tout particulier. Le récit des circonstances vraiment admirables de la cécité de Mgr de Ségur et de sa joyeuse résignation ferme dignement la première partie de cette belle histoire.

La dernière, qui forme le second volume, comprend toute l'existence de Mgr de Ségur de 1856 à 1881, époque de sa mort. C'est un tableau simple et large d'une des vies les plus fécondes et les plus apostoliques qu'ait admirées notre siècle. On retrouve dans ce récit qui porte avec lui un cachet de vérité tout ce que le cœur a de plus tendre, ce que la foi a de plus ardent, ce que l'amour de Dieu et des âmes a de plus saisissant. A chaque page, on est tenté de sourire et de pleurer en même temps. Comme ce saint aveugle aimait Jésus-Christ dans son Eucharistie, dans sa Mère, dans son Église ! Comme il aimait les pauvres, les enfants, les élèves du sacerdoce ! Comme il aimait l'éprouvé, la souffrance et, entre toutes, sa bienheureuse cécité ! Les épisodes de la mort de sa sœur et de sa mère, des menaces de la franc-maçonnerie, de son interdiction, de la

guérison du petit aveugle de Lorient, l'allégresse de ses derniers jours, l'alleluia sortant, comme un résumé de sa vie de sa bouche mourante, laissent dans l'esprit des impressions ineffaçables.

L'auteur n'a eu qu'un but, peindre et raconter son saint frère tel qu'il fut. Ce but, il l'a complètement atteint. C'est bien Mgr de Ségur qu'on voit, qu'on entend, qui revit dans ce livre où on le retrouve tout entier.

Une splendide exécution typographique ajoute son attrait à l'intérêt de ces deux volumes. Le portrait de Mgr de Ségur est d'une ressemblance frappante et vaut la plus belle photographie. Quant à la gravure qui représente Mgr de Ségur disant sa première messe au milieu d'un cercle de saints et d'anges en adoration devant l'hostie consacrée, c'est la reproduction parfaite d'un dessin original du pieux prélat, qui ne se trouve nulle part ailleurs et qui suffirait seule à donner à cette édition de sa vie un prix inestimable.

(La décentralisation.)

LETTRES

DE

MGR DE SÉGUR

DE

1854 à 1881

PUBLIÉES AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES

PAR

Le Marquis DE SÉGUR

8e ÉDITION

2 jolis vol. in-18, caractères elzévirien. Chaque volume se vend séparément 88c.

M. le marquis de Ségur a eu la pensée de présenter aux innombrables amis du vénérable prélat, au clergé et au peuple catholique, un recueil de lettres de son saint frère où ceux qui l'ont connu le retrouveront tout entier. Quoique son infirmité l'obligeât de dicter, et que sa pensée écrite dût nécessairement passer par un intermédiaire, sa simplicité était telle que ces lettres dictées semblent couler de source et sont d'un naturel, d'un entrain, d'un abandon incomparables. Nulle correspondance, que nous sachions, ne reproduit à un égal degré l'esprit, le cœur, le tout de l'écrivain. Mgr de Ségur est là, plus vivant que dans le plus vivant des portraits, avec son zèle de feu, son âme sacerdotale, sa bonté sans limite, sa tendresse paternelle, son enjouement, son inaltérable gaieté, ses charmanes audaces et sa naïveté. Son style change suivant les personnes auxquelles il s'adresse, et, à l'exemple de l'apôtre, il se fait tout à tous pour donner Jésus-Christ à tout le monde et tout le monde à Jésus-Christ.

(La Vraie France.)

Les deux Héritages

PAR

M. BATHILD BOUNIOL

1 vol. in-12 de 312 pages. Prix franco : 50c.

Ce volume contient quatre récits :

1. L'HÉRITAGE DE LA TANTE.
2. LA FILLE DU VENDÉEN.
3. L'HÉRITAGE DE L'ONCLE.
4. VIES D'ARTISTES.

SOUFFRE, souffre mon corps, bientôt viendra le jour où tu seras impassible ; que les joünes vous soient suaves, ô mon palais ; que les injures vous soient agréables, ô mes oreilles ; que les mortifications fassent vos délices, ô mes sens, bientôt vous serez nourris de la manne céleste qui vous rassasiera pendant toute l'éternité !

S. François d'Assise.

LES PLUS BELLES PRIÈRES

DE SAINT-ALPHONSE DE LIGUORI

réunies dans un ordre méthodique et formant un Manuel complet pour chaque jour, pour chaque semaine, pour chaque mois, pour les divers temps de l'année et pour les principales circonstances de la vie,

Par le R. Père SAINT-OMER,

Rédemptoriste

22e ÉDITION

Un beau volume in-18 de 756 pages.

L'auteur, en réunissant les Plus Belles Prières de Saint Alphonse, a bien mérité des âmes pieuses ; il a composé, peut-être sans s'en douter, l'un des plus beaux livres que l'on puisse conseiller aux fidèles, aux religieux et aux prêtres. Tout ce que le cœur d'un Saint a jamais produit de plus onctueux, se trouve contenu dans cet admirable recueil. L'auteur, dans sa préface, fait des réflexions si bien appropriées à son sujet, que nous ne pouvons résister à l'envi de les reproduire.

« Les Prières de Saint Alphonse, dit-il, sont marquées à l'évidence du cachet de l'esprit de Dieu. Une onction toute céleste en fera à jamais le charme ; le Saint les a écrites avec son cœur ; on dirait mieux, avec une plume trempée dans le sang du Cœur embrasé de Jésus. Et de fait, il est sûr que beaucoup d'entre elles ont été écrites au sortir d'une oraison extatique en présence du Saint-Sacrement, du Crucifix, ou de l'image vénérée de Marie. C'est bien là le langage du cœur, mais d'un cœur blessé de l'amour divin, d'un cœur qui sait combien l'objet de son amour est digne d'être aimé. Qui, dans ses heures de solitude et d'épanchement aux pieds de son Dieu, n'a senti son âme émue, réchauffée, enflammée même, en redisant, après le suave écrivain, ces actes d'amour répétés coup sur coup ?

« Outre leur valeur intrinsèque, les Prières de Saint Alphonse ont le mérite de nous offrir les plus hautes garanties. En effet : 1. Elles ont été composées par un auteur mis au nombre des Saints par l'Eglise, et nul doute qu'elles ont été le grand moyen dont lui-même s'est servi pour s'élever à une si sublime perfection. — 2. Elles sont d'un Saint d'une science tellement éminente, que le Saint Siège a daigné l'honneur du titre si glorieux et si rare de Docteur de l'Eglise universelle. — 3. Elles ont passé par le crible du plus sévère examen, lorsqu'il s'est agi des causes de la Béatification, de la Canonisation et du Doctorat de leur auteur. — 4. Elles sont l'œuvre d'un homme apostolique qui a eu évidemment pour mission spéciale d'inculquer dans les âmes, par ses prédications, par ses écrits et par l'Institut qu'il a fondé, l'importance, la nécessité et l'efficacité de la prière pour le salut éternel. — 5. A toutes ces recommandations vient se joindre celle de l'expérience. Depuis plus d'un siècle, les fidèles n'ont cessé de rechercher avidement ces formules pieuses et de savourer la manne délicieuse et vivifiante qu'elles renferment. »

« Lorsque notre auteur fit paraître son premier ouvrage, le Sacré-Cœur de Jésus, d'après Saint Alphonse, S. E. le cardinal Dechamps forma le vœu de le voir bientôt dans des milliers de mains. Ce vœu, le Ciel s'est plu à le réaliser au delà de toute prévision ; car, dans l'espace de cinq années, ce livre a été traduit en diverses langues et a atteint sa 41e édition française. Un pareil succès est rare, mais il est assuré d'avance, nous n'en doutons nullement aux Plus Belles Prières de Saint Alphonse. »

PRIX DE L'OUVRAGE RELIÉ :

Toile anglaise, tranche rouge.....	\$1.00
Basane noire, tranche dorée.....	1.25
Chagrin noir, 1er choix, tr. dorée ou rouge	1.75
Chagrin noir, de couleur, dor. artist.	2.50
Maroquin du Levant poli, mon. mosaïque, biseaux tr. dorée.....	5.50
Cuir de Russie, monog. mosaïque, biseaux, tr. dorée	5.00
Cuir de Russie, monog. mosaïque, biseaux, tr. rouge sous or, gardes solei.....	7.00

VIENT DE PARAITRE :

LE CHEMIN DE LA CROIX

DU

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

PAR

le P. Exupère de Prats-de-Mollo
Capucin.

Vol. in-32 de 124 pages, 3e édit. Prix : 10c.

L'auteur de ce petit livre souhaite ardemment que l'exercice du Chemin de la Croix devienne la dévotion populaire par excellence. Y a-t-il une dévotion plus propre à produire la détestation et la haine du péché, à donner le courage de faire les sacrifices qu'exige la pratique de la vertu ; aucune autre n'apprend aussi bien à profiter, pour notre satisfaction, des maux de toute sorte qui sont le fond de notre vie dans cette vallée de larmes.

L'auteur a voulu conduire l'âme fidèle par les faits extérieurs du Chemin de la Croix, jusqu'au Cœur même de Jésus où se trouvent la cause et l'explication de toutes les douleurs ; faire connaître aussi un peu plus le Cœur de Jésus dévoré d'amour pour les hommes ; et fournir à la méditation des âmes qui se plaisent à vivre dans les plaies de Jésus, un aliment plus abondant.

PETIT MOIS

DE

SAINTE-ANNE

IN-32 DE 93 PAGES

Prix : { le cent \$3.00
la douzaine40
l'unité05

SŒUR VINCENT

PAR

LEILA HANOUM

1 vol. in-12 de 314 pages 63c.

SUZANNE ET BAPTISTINE

Par Mme de STOLZ

Un volume in-12 de 317 pages. Prix : 75c.

Voici un nouveau et très joli roman, dû à une plume aimée ; nous y retrouvons les grandes qualités de Mme de Stolz, son tact exquis, sa délicatesse, son vif amour du bien ; elle a exposé, dans ce livre, une de ses idées favorites, idée très juste, c'est que les petites vertus, l'ordre, l'économie, le goût du chez soi, sont les qualités les plus nécessaires à une femme, les plus indispensables au bonheur domestique, et qu'elles priment les plus jolis talents, les aspirations les plus suaves et les plus raffinées.

Suzanne en est un exemple : c'est la poésie même — et la négligence incarnée. — Elle arrive tout doucement dans un abîme et y amène son mari et ses deux petits enfants. Où est la poésie alors ? quoiqu'en disent des poètes crottés, il n'y a plus de poésie là où il y a des créanciers.

Mais Suzanne a une parfaite amie qui se dévoue à elle et la sauve, d'abord en l'éclairant sur ses devoirs, puis en la conciliant avec un parent très riche et très bon.

Jolie fin du roman. Nous recommandons vivement ce bon livre.

(Journal des Demoiselles.)

LE COLONEL

PAQUERON

1791-1863

—
Nouvelle édition.

Brochure in-32 de 62 pages. Prix : 10 cts

Quelques esprits ignorants et bornés continuent à soutenir de bonne foi que la discipline catholique, supportable aux temps de croyance comme le moyen âge, n'est plus tolérable à nos temps de science et de liberté, que les étroites pratiques de la religion répugnant aux esprits larges et ouverts, et que la raison émancipée rejette le joug de la foi. A cette objection erronée, l'histoire et le raisonnement fournissent sans doute plus d'une réponse invincible, mais un exemple individuel, un détail anecdotique frappe quelquefois plus que les plus rigoureux arguments. Eh bien ! s'il faut un témoignage simple et irrécusable à nos cœurs irrésolus, voici un beau modèle à suivre, voici un homme d'un cœur ardent et d'un esprit très vif qui a traversé dans sa jeunesse la société la plus dissolue de Paris, un homme qui a subi l'enseignement d'une école où l'irréligion était à l'ordre du jour, qui a suivi avec éclat la carrière militaire, qui a cultivé les sciences physiques et chimiques pour en tirer les plus ingénieuses applications, un homme qui, par un travail de soixante années, a mérité toutes les récompenses et tous les honneurs que la vanité humaine peut décerner ; et cet homme a été en même temps le catholique le plus fervent et le plus scrupuleux, cet homme n'a jamais négligé une seule des pratiques dont notre tiédeur et notre ignorance sont effrayées. Rien ne prouve mieux que la vie du colonel Paqueron combien la fidélité absolue au dogme et au culte catholique est en harmonie parfaite avec l'étude, avec la science, avec le progrès. En résumé, ce n'est donc pas la raison, c'est le préjugé ; ce n'est pas le caractère, c'est la faiblesse ; ce n'est pas le patriotisme, c'est l'égoïsme grossier qui répugnent au catholicisme ; et le plus grand honneur pour la religion, c'est de n'avoir en face d'elle que ces misérables adversaires. Voilà l'enseignement qui ressort de la vie de ce soldat qui, pendant plus de soixante ans, a pris pour devise et pour règle de conduite : Tout par Dieu et pour Dieu. Dieu est ma force, mon soutien et mon espoir.

UNE PENSÉE PAR JOUR

SUJETS DE MÉDITATIONS TIRÉS DE

l'Évangile du Dimanche

Par le R. P. de BOYLESSE, S. J.

Onzième édition. Un vol. in-18. Prix : 25c.

Vous ne trouvez dans ce petit livre qu'une pensée par jour. Mais cette pensée est un joyau : c'est un mot tiré de l'Évangile du Dimanche. Sur ce mot, on vous propose une courte réflexion, une prière et, pour bouquet, une résolution pratique. Deux minutes suffisent pour préparer une méditation d'un quart d'heure.

Ce petit livre s'adresse à tous les fidèles. Il peut être mis aux mains des jeunes élèves des maisons d'éducation et il deviendra leur *vade mecum* pour la vie.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que l'ensemble de chaque semaine offre, en outre, aux ecclésiastiques, une explication pratique de l'Évangile du dimanche, qui pourra servir de fond à l'homélie dominicale.

Comme plus on porte ses yeux pour regarder le soleil, et moins on le voit, de même plus on s'efforce de raisonner sur les vérités de notre religion, et moins on les connaît par la foi. C'est assez que l'Eglise nous les propose ; nous ne saurions manquer de la croire, et de nous y soumettre.

Maximes et pratiques de St Vincent de Paul.
1 vol. in-18 50 cts

CATALOGUE

DE

LITTÉRATURE GÉNÉRALE

DE LA

LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

(SUITE)

BOUNIOL (Balthid)

A l'ombre du drapeau. Episode de la vie militaire : Empire. Algérie, Crimée. 1 vol. in-12.....50 c.
Deux héritages (les). 1 vol. in-12.....50 c.
Femme (la). Ses vertus et ses défauts. 1 vol. in-12.....38 c.
France héroïque (la). Vies et récits dramatiques d'après les chroniques et les documents originaux. 4 vol. in-12.....\$2 50
 "C'est l'histoire de France en tableaux et en portraits : tableaux pleins de naïveté et de couleur locale, de verve et d'éloquence : portraits de main de maître, mis à leur place et entourés de tous les détails qui peuvent leur donner du relief et de la vie. Il me semble qu'il n'y a rien de plus propre que ce livre à entretenir dans les âmes l'amour de la religion, de la vertu et de la patrie.—Je ne sache rien qui puisse être mis plus utilement aux mains des jeunes gens de l'un et de l'autre sexe, soit comme lecture soit comme prix. Pour les maîtres, le livre de M. Bouniol est une source abondante de compositions historiques et littéraires toutes préparées ; pour les élèves, c'est l'histoire de France la plus variée, la plus agréable et la plus religieuse que je connaisse..."

(Mgr Besson.)

Marins français (les). Suite et complément de la **France héroïque**. Vies et récits dramatiques, d'après les documents originaux. 2 vol. in-12.....\$1 50
Rues de Paris (les). Biographies, portraits, récits et légendes. 3 vol. in-12.....\$2 25
Sentiments de Napoléon Ier sur le christianisme, d'après les témoignages recueillis par feu le chevalier de BEAUTERNE. 1 vol. in-12.....38 c.

BOURASSÉ (abbé J. J.)

Abbayes et monastères. 1 vol. in-8 illustré et richement relié.....\$3 50
Histoire naturelle des oiseaux, des reptiles et des poissons. 1 vol. in-12, orné de nombreuses gravures.....30 c.

BOURDON (Mme)

L'éloge de Mme Bourdon (Mathilde Froment) n'est plus à faire. Douce d'une instruction profonde et solide, d'une imagination brillante et facile, Mme Bourdon n'a jusqu'ici rencontré que des succès. C'est que l'auteur excelle à rendre dans un style ému, délicat et pur, les scènes de la vie domestique. L'ensemble de son œuvre, éminemment moralisatrice, forme toute une bibliothèque de famille, la meilleure que nous connaissions.

Voici la longue, mais pas trop longue, liste de ses ouvrages :

Abnégation. (tous les volumes sont du format in-12).....50 c.
Adoption (l'). 3e édition.....50 c.
Agathe, ou la première communion. 5e édition.....63 c.
Andrée d'Effanges. Histoire de nos jours. 2e édition.....50 c.
Anne-Marie......50 c.
Antoinette Lemire ou l'ouvrière de Paris. 6e édition.....50 c.
Au hasard......50 c.
Beautés (les) ou la Science du bonheur. 10e édition.....50 c.
Belles années (les).....50 c.
Catherine Hervy. 2e édition.....50 c.
Charité (la). Légendes.....50 c.

Parmi les œuvres inspirées par la charité, il en existe sept appelées les *Œuvres de miséricorde* : c'est à les mettre en action, et en quelque sorte à les personnifier, que l'auteur de ce volume a consacré les ressources de son admirable talent.

Clé d'or (la).....50 c.
Denise.....50 c.
Deux bijoux.....50 c.
Droit d'aînesse (le) ou Dévouement filial et fraternel 9e éd.....50 c.
Études et notices historiques.....50 c.
Euphrasie. Histoire d'une pauvre femme ; 3e édition.....50 c.
Fabienne et son frère. 2e édition.....50 c.
Famille Raydel (la). 2e édition.....50 c.
Femme d'un officier (la).....50 c.
Ferme aux ifs (la). 5e édition.....50 c.
Henriette de Bréhaut.....75 c.

Jeune, belle, pieuse, riche, Henriette Descluseaux a consenti, non sans hésitation, à devenir la femme d'Alban de Bréhaut, brillant cavalier, dont la jeunesse a été des plus orageuses et qui ne fait rien. Alban plaisait, malgré sa mauvaise réputation méritée, à la jeune fille, et une lettre de sa mère, qui espère trouver dans Henriette la femme qu'il faudrait pour relever et maintenir son fils, a élevé les dernières hésitations. Suivant l'expression d'une de ses cousines, Henriette se dévoua à convertir son mari.

Les débuts semblent donner raison à Mme de Bréhaut et à sa belle-fille. Alban admire franchement et paraît aimer sa femme. Mais il n'est pas chrétien et il continue à ne rien faire, l'appui de la foi lui manque comme celui que lui donnerait une occupation sérieuse. Un moment vient où, après bien des rousées et des mensonges, fatigué des dissimulations honteuses auxquelles il est obligé, Alban de Bréhaut quitte sa femme et son enfant. Ainsi abandonnée, Henriette de Bréhaut accepte avec une résignation pleine de dignité l'isolement qui lui est fait ; elle vit pour sa fille jusqu'au jour où, apprenant que par son intervention elle pourrait sauver son mari et l'arracher au joug honteux qu'il subit, elle va le chercher jusqu'en Amérique. Elle le retrouve mourant et le ramène en France. Désabusé, Alban accepte cette vie de calme bonheur qu'il a dédaigné, mais il n'en jouit pas longtemps. Il meurt, mais au moins Henriette a la suprême consolation de lui faire faire une mort chrétienne : elle a sauvé l'âme de celui auquel elle s'est dévouée.

Le thème est triste, mais d'une tristesse qui n'est jamais sans espérance, grâce au sentiment profondément chrétien qui anime toutes les pages du récit.

(Revue littéraire de l'Univers.)

Héritage de Françoise (l').....50 c.
Histoire de Marie Stuart. 4e édition.....50 c.
Histoire d'un agent de change.....63 c.

Philippe et Georgette, les deux héros du nouveau récit de Mme Bourdon, sont heureux dans leur médiocrité peu dorée ; ils suffisent à leurs besoins, ils s'aiment ; Dieu leur a donné un enfant charmant : tout est donc bien, mais, à ce bonheur calme, il manque quelque chose : la foi, Philippe est indifférent, et sa femme, pieusement élevée, s'est laissée gagner à l'indifférence de son mari. Là est l'écueil.

D'abord satisfaite de son humble situation, Georgette la trouve insuffisante après le mariage de sa sœur, plus riche qu'elle. Les tiraillements commencent dans le ménage, jusqu'au jour où un héritage, presque une fortune pour eux, leur arrive. Les voilà avec un capital de cent mille francs qui permet à Philippe d'acheter, dans sa ville natale, une charge d'agent de change. Cette situation inespérée devrait leur suffire, mais Georgette veut eclipser sa sœur et rivaliser avec les femmes les plus riches de la ville. Son mari n'a pas la force de l'arrêter et, pour subvenir à des dépenses exagérées, il jette à la Bourse pour son compte. La débâcle arrive et à sa suite la faillite. Une faillite d'agent de change, c'est pour la loi une banqueroute frauduleuse, et Philippe est condamné à cinq ans de prison. Il part pour Cayenne désespéré, maudissant sa femme qui le maudit lui-même.

Dieu tire le bien du mal, et les deux époux séparés reviennent à de meilleurs sentiments ; Georgette est gagnée par Mlle Dorothee, vieille fille, dont toute la vie se passe à faire le bien, et dont Mme Bourdon a retracé avec un charme exquis la douce figure. Philippe est converti par un jésuite qui a demandé à aller à Cayenne se vouer aux forçats. Leur enfant, pieusement élevé, achève de les unir lorsque sonne pour Philippe l'heure de la libération, avancée par son dévouement aux pestiférés.

Dans ce résumé, nous avons pu indiquer les leçons qui ressortent tout naturellement du récit, sans que jamais l'auteur ait l'air de prêcher ; mais nous n'avons pu rendre le charme, la grâce un peu triste qu'on retrouve dans les œuvres de Mme Bourdon, avec un sens si éminemment chrétien.

(Revue littéraire de l'Univers.)

Histoire d'une fermière.....75 c.
Homonymes de l'histoire (les).....25 c.
Jacqueline.....50 c.
Lait de chèvre (le).....75 c.

Nous ne saurions mieux faire connaître le nouveau roman de l'auteur de tant de charmants récits qu'en lui empruntant une fable provençale, *la chèvre et M. Séguin*.

"Tu veux aller là-haut Biquette ?—Oui, M. Séguin.—Tu ne veux pas rester ici, Biquette ?—Il fait bon pourtant.—Non, M. Séguin.—Le top est là-haut, Biquette.—Oui, M. Séguin.—Il te mangera, Biquette.—Non, M. Séguin.—Tu pars décidément, Biquette ?—Oui, M. Séguin." Elle partit et fut mangée.

Mme Bourdon ajoute : "Il y a bien des Biquettes dans ce bas monde," et elle raconte, avec le charme qu'on lui connaît, l'histoire d'une de ces Biquettes.

Régine de Florennes, qui a été nourrie par une chèvre, de là le titre un peu énigmatique du volume, est bien l'une des plus fantasques créatures qui se puisse rencontrer. La vie s'ouvre brillante devant elle et elle prend plaisir, par esprit de contradiction, à gâter son existence ; elle y est aidée par la seule personne qu'elle daigne écouter un peu, une amie qui l'aime en réalité fort peu, car pauvre, elle jalouse la riche Régine de Florennes et n'est pas fâchée de l'engager dans force sottises. Avant même sa majorité, Régine de Florennes se trouve libre et riche ; elle est pour quelques mois dans la famille de son tuteur qu'elle dédaigne parce qu'elle le trouve trop simple. Deux fois le bonheur se présente à elle ; deux fois, elle l'écarte : il faudrait vivre en province et elle prétend briller à Paris. Le jour même de sa majorité, elle réalise son rêve. Sa fortune lui fait promptement trouver un brillant parti dans Roger d'Andelise, un élégant désœuvré, mais le désenchantement vient bientôt des deux côtés. Un jour le désœuvré, qui est joueur, fait appel à sa femme pour payer une dette de jeu ; Régine qui, normande, sait compter, refuse. Elle se ravise, mais trop tard ; un duel a suivi le retard apporté dans le paiement de cette "dette d'honneur," et Roger, blessé grièvement, meurt quelques mois après. Régine alors comprend qu'il faisait bon dans sa province ; elle y retourne et, éclairée "par les événements," ramenée par ses fautes à Dieu qu'elle a trop oublié, elle y retrouve ce calme bonheur qui lui semblait indigne d'elle, au temps de sa brillante et frivole jeunesse.

Un conte, simple et touchant récit : *En silence, autobiographie d'une jeune fille*, suit l'histoire de Régine de Florennes.

Par notre sèche analyse, nous n'avons pas la prétention de donner une idée complète du nouveau livre de Mme Bourdon, nous avons voulu simplement le signaler à nos lecteurs. Ils y trouveront les qualités habituelles de l'auteur, des portraits bien tracés, des événements bien racontés et dégagés de ces invraisemblances que se permettent trop souvent les romanciers même catholiques, un charme un peu triste et surtout une inspiration profondément chrétienne.

(Revue littéraire de l'Univers.)

Léontine. Histoire d'une jeune femme. 8e édition.....50 c.
Lettres à une jeune fille. 4e édition.....38 c.
Mademoiselle de Neuville......50 c.
Marc de Lheiningen. suivi de Histoire d'Yseult.....50 c.
Marcia. et les femmes aux premiers temps du christianisme. 6e édition.....50 c.
Marie Tudor et Elizabeth, reines d'Angleterre. 4e édition.....50 c.
Marthe Blondel ou l'Ouvrière de fabrique. 4e édition.....50 c.
Matin et le soir (le). Journal d'une femme de 50 ans.....50 c.
Ménage d'Henriette (le), suivi du *Trait-d'union*.....50 c.
Nouvelles variées......50 c.
Orpheline (l'). 5e édition.....50 c.
Pain quotidien (le). 2e édition.....50 c.
Politesse et savoir vivre. In-18 cartonné.....20 c.
Premiers et les derniers (les).....63 c.
Pulchérie. 4e édition.....50 c.
Quatre nouvelles.....38 c.
Quelques heures de solitude......50 c.
Rivalité.....75 c.

La rivalité, que nous raconte avec son charme habituel Mme Bourdon, est d'une nature toute particulière ; elle ne se révèle que par des bienfaits, et les deux rivales finissent par avoir l'une pour l'autre la plus douce affection. Un jeune homme riche, Adrien Rhodes, s'est vu refuser deux fois par Charlotte Gagny, qu'il aimait et qui était pourtant sans fortune ; la jeune fille, comme la veuve, n'a pas voulu accepter, quoiqu'elle l'aimât, un homme qui ne partage pas ses croyances. De dépit, Adrien Rhodes épouse une toute jeune fille, Alix Dhainault, pour laquelle il n'éprouve qu'une affection quasi paternelle. L'âge de la jeune femme, son respect pour son mari, qu'elle voit très supérieur à elle, l'empêche de rien deviner ; avant que la vérité ne lui soit révélée, elle le perd brusquement à la suite d'un accident de chasse.

La jeune veuve s'absorbe dans une douleur exclusive, jusqu'au jour où, parcourant les papiers de son mari, elle apprend tout. Le coup est rude pour cette âme confiante, mais elle se remet, la foi aidant, et alors commence cette rivalité dont nous avons

parlé. Alix se met en quête de sa rivale, dont la misère noblement supportée l'émeut ; elle s'ingénie pour lui venir en aide dans sa lourde tâche : deux enfants à élever sans fortune. La rivalité se termine par une alliance qui unit intimement les deux rivales : le fils de Charlotte, arrivé à une position honorable, épouse la fille d'Alix.

L'histoire est simple, mais Mme Bourdon a su la raconter avec une exquise délicatesse et la broder de détails charmants et émouvants : nous n'avons pas besoin d'ajouter que l'inspiration est hautement chrétienne : le nom de l'auteur suffit à le dire, et une semblable rivalité ne se comprendrait pas sans la foi et la charité.

(Revue littéraire de l'Univers.)

Ruth et Suzanne.....63 c.
Servantes de Dieu (les).....50 c.
Six nouvelles.....50 c.
Seule dans Paris.....75 c.
Sous les lilas. Causeries littéraires dédiées aux jeunes filles.....38 c.
Souvenirs d'une famille du peuple. 3e édition.....50 c.
Souvenirs d'une institutrice. 10e édition.....50 c.
Trois sœurs (les). Scènes de familles. 6e édition.....50 c.
Types Féminins Fille, sœur, épouse, mère, religieuse. 2e éd. 50 c.
Un rêve accompli.....75 c.
 Dire que cet ouvrage est intéressant serait une banalité. Mme Bourdon sait admirablement tirer parti de son thème ; tous les détails sont étudiés avec soin ; bref, c'est un excellent livre.

(Biographie catholique.)

Une faute d'orthographe. 5e édition.....50 c.
Une parente pauvre. 8e édition.....50 c.
Val Saint-Jean (le). 2e édition.....50 c.
Veillées du patronage.....50 c.
Vie réelle (la). 2e édition.....50 c.
Viviane.....50 c.

BRADDON (Miss)

(à 30 cents le volume)

Allée des dames (l').....2 vol. in-12.
Aurora Floyd.....2 vol. in-12.
Brosseur du lieutenant (l).....2 vol. in-12.
Capitaine du Vautour.....1 vol. in-12.
Femme du Docteur (la).....2 vol. in-12.
Henry Dunbar.....2 vol. in-12.
Lady Lisle.....1 vol. in-12.
Locataire de Sir Gaspard (le).....2 vol. in-12.
Ralph, l'intendant.....1 vol. in-12.
Rupert Godwin.....2 vol. in-12.
Secret de Lady Audley (le).....2 vol. in-12.
Testament de J. Marchemont (le).....2 vol. in-12.
Trace du serpent (la).....2 vol. in-12.
Triomphe d'Éléanor (le).....2 vol. in-12.

BREMER (Mlle Fréd.)

Guerre et paix. Scènes en Norvège. 1 vol. in-12.....50 c.

BRESCIANI (A.) S. J.

Edmond. Scènes de la vie populaire à Rome. 1 vol. in-12.....63 c.
Juif de Vérone (le), ou les sociétés secrètes en Italie. 2 vol. in-12.....\$1 25
 Le même. 1 vol. in-12.....25 c.
Lionello (faisant suite au *Juif de Vérone*, et se rattachant à la République romaine.) 1 vol. in-12.....50 c.
Lenzo ou le Conscrit. 1 vol. in-12.....63 c.
Maison de glace (la), ou le chasseur de Vincennes. in-12.....50 c.
Mathilde de Canosse et Yolande de Groningue in-12.....63 c.
République romaine (la). 1 vol. in-12.....50 c.
Ubaldo et Irène. 7 vol. in-12.....\$1 25
Victorin ou les aventures d'un jeune romain. 1 vol. in-12.....38 c.
Zouave pontifical (le). 1 vol. in-12.....63 c.

BRÉVANS (de)

(V. Bibliothèque des merveilles.)

BROWSON

Esprit frappeur (l'). 1 vol. in-12.....25 c

BRUCKER (Michel Raymond)

Docteurs du jour devant la famille (les). 1 vol. in-12.....\$1.00

BUET (Charles)

Chevaliers de la croix blanche (les). 1 vol. in-12.....75 c.
Coups d'épée de M. de Pufflinge (les). 1 vol. in-12.....75 c.
Crimes de Maltaverne (les). 1 vol. in-12.....75 c.
Dame noire de Myans (la) 1 vol. in-12.....50 c.
Dime (la), la Corvée et le Joug. 1 vol. in-12.....75 c.
François le Balafre. 1 vol. in-12.....75 c.
Hauteluce et Blanchelaine. 1 vol. in-12.....75 c.
Histoire à dormir debout. 1 vol. in-12.....75 c.
Honneur du nom (l). 1 vol. in-12.....75 c.
Irène Bathori. Scène de la vie de province. 1 vol. in-12.....50 c.
Maréchal de Montmaye (le). 1 vol. in-12.....75 c.
Morogh à la hache. 1 vol. in-12.....38 c.
Philippe-Monsieur. 1 vol. in-12.....75 c.
Roi Charlot (le). Scènes de la Saint-Barthélemy. 2 vol. in-12.\$1.50
Scènes de la vie cléricale. 1 vol. in-12.....75 c.
Savoyardes (les). 1 vol. in-12.....75 c.
Six mois à Madagascar. 1 vol. in-12.....75 c.
Trois mois à l'île Bourbon. 1 vol. in-8.....50 c.

BUFFON

(V. Bibliothèque des Chefs-d'Œuvre.)

BUFFON et LACÉPÈDE

(V. Bibliothèque des Chefs-d'Œuvres.)

BULWER LYTTON (Sir Ed.)

Dernier des barons (le). 2 vol. in-12.....70 c.
Mémoires de Pisistrate Caxton. 2 vol. in-12.....70 c.
Paul Clifford. 2 vol. in-12.....70 c.
Pelham ou aventures d'un gentilhomme. 2 vol. in-12.....70 c.
Qu'en fera-t-il ? 2 vol. in-12.....70 c.

C

CABALLERO (Fernan)

Monette (la). 2 vol. in-12.....\$1.00

CADDELL (Miss.)	
Agnès l'aveugle. Episode des persécutions irlandaises In-12 38c.	
CADOUDAL (M. G. de)	
Histoires et anecdotes des temps présents. 1 vol. in-12.....38 c.	
CALAS (l'abbé)	
Journal de Gaston (le). Heures sérieuses d'un écolier. 2 vol. in-12.....\$1.25	
CALIXTE (R. Père) de la Providence.	
Fleurs du désert (les), ou Vies admirables de quelques jeunes negresses. 1 vol. in-12.....63 c.	
CAMPFRANC (M. de)	
Edith. 1 vol. in-12.....50 c.	
Exil. 1 vol. in-12.....75 c.	
Ives Trévirec. 1 vol. in-12.....50 c.	
Les Walbret. 1 vol. in-12.....75 c.	
Rêve et Réveil. 1 vol. in-12.....50 c.	
CANTU (César)	
Margherita Pusterla. 1 vol. in-12.....35 c.	
CARCANO (G.)	
Chapelain de la Rovella (le). 1 vol. in-12.....25 c.	
CARISSAN (Célanie)	
Récit de Catherine (le). 1 vol. in-12.....75 c.	
CARLETON (William)	
Mauvais œil (le), ou le Spectre noir. 1 vol. in-12.....50 c.	
CARPENTIER (Mlle Em.)	
Jumeaux de Lusignan (les). 1 vol. in-12.....50 c.	
Mémoires de Barbe-bleue. 1 vol. in-12 illustré.....50 c.	
Vaillants cœurs (les). 2 vol. in-12 illustrés.....50 c.	
(V. Bibliothèque rose illustrée, 2e série.)	
CARRAUD (Mme)	
(V. Bibliothèque rose illustrée, 1re et 2e série.)	
CARRAUD (Mlle Z.)	
Une servante d'autrefois. 1 vol. in-12 illustré.....33 c.	
Veillées de maître Patrigeon (les). Entretiens sur le travail, la propriété, la richesse, l'agriculture, la famille, etc. 1 vol. in-12.....33 c.	
CASABIANCA (l'abbé L. M.)	
Trente jours à la campagne, ou le Salut par la nature. 1 vol. in-12.....75 c.	
CASTEL (A.)	
(V. Bibliothèque des merveilles.)	
CASTILLON (V.)	
(V. Bibliothèque rose illustrée, 2e série.)	
CAUVIN (Henry)	
Chariot d'or (le). 1 vol. in-12.....50 c.	
Grand vaincu (le). 2 vol. in-12.....\$1.00	
Roi de Gand (le). 1 vol. in-12.....50 c.	
CAUVIN (Jules)	
Prescrits de 93 (les). 5e édition. 1 vol. in-12.....75 c.	
CAZIN (A.)	
(V. Bibliothèque des merveilles.)	
CAZIN (Mlle J.)	
(V. Bibliothèque rose illustrée, 2e série.)	
CÉCYL (Aymé)	
Cœurdoix, nouvelle. 1 vol. in-12.....25 c.	
Jeunes filles (les). 1 vol. in-12.....25 c.	
Simple récits. 1 vol. in-12.....25 c.	
CELLIEZ (V.)	
Histoire de Jeanne d'Arc, martyre de sa religion, de sa patrie, et de son roi. 1 vol. in-8.....50 c.	
CERVANTÈS SAAVEDRA (Miguel de)	
Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche (le), 2 vol. in-12.....\$1.75	
1 vol. in-12 illustré de 34 vignettes.....55	
1 vol. grand in-8 illustré.....50	
1 vol. in-12 avec 61 vignettes; édition à l'usage de la jeunesse.....55	
CHABANNES (la baronne de)	
Deux intérieurs. 1 vol. in-12.....25 c.	
Femme du sous-préfet (la). 1 vol. in-12.....25 c.	
CHABREUL (Mme de)	
(V. Bibliothèque rose illustrée, 2e série.)	
CHAMPAGNY (le Cte F. de)	
Études sur l'empire romain. 12 vol. in-12.....\$10.50	
On vend séparément :	
1ère PARTIE.—Les Césars Histoire des Césars jusqu'à Néron, et tableau du monde romain sous les premiers	

Empereurs. 5e édition. 4 vol. in-12.....\$3.50	
2e PARTIE.—Rome et la Judée. 3e édition. 2 vol. in-12... 1.75	
3e PARTIE.—Les Antonins. 3e édition. 3 vol. in-12..... 2.63	
4e PARTIE.—Les Césars du III ^e siècle. 3 vol. in-12..... 2.63	
CHAMPEAU (le R. P.)	
De l'éducation dans la famille, le collège et les institutions. In-12.....50 c.	
Des bienséances sociales, ou traité de politesse. In-12.....50 c.	
CHAMPION (Paul)	
Canada (le). 1 vol. in-18.....25 c.	
CHANDENEUX (Mme Claire de)	
Blanche-neige 1 vol. in-12.....75 c.	
Cléricale. 1 vol. in-12. (V. Vengeance de Geneviève).....75 c.	
Folle P 1 vol. in-12.....75 c.	
Homme pendule (le). Miss Ellen. L'héritage du capitaine.....75 c.	
Mari de Laurence (le). 1 vol. in-12.....50 c.	
Ronces du chemin (les). 1 vol. in-12.....50 c.	
Sans-Cœur 1 vol. in-12.....75 c.	
Souvenirs de Béatrice. 1 vol. in-12.....75 c.	
Terreurs de Lady Suzanne (les). 1 vol. in-12.....75 c.	
Un cœur de soldat. 3e édition. 1 vol. in-12.....88 c.	
Un roman dans une cave. 1 vol. in-12.....75 c.	
Vaisseaux brûlés 2 vol. in-12.....75 c.	
Val-Régis la Grande. 1 vol. in-12.....75 c.	
Vengeance de Geneviève (la), suite de Cléricale. In-12.....30 c.	
Visions d'or (les). 1 vol. in-12.....50 c.	
CHANTAL (J.-B. J. de)	
Civilité des jeunes personnes (la). 1 vol. in-8, cart.30 c.	
CHANTREL (J.)	
Deux clochers (les). 1 vol. in-12.....50 c.	
Falaise de Mesnil-Val (la). 1 vol. in-12.....50 c.	
Les trois Éléonore, ouvrage américain. (Traduc.) in-12.....50 c.	
CHASTENET (Jac. de) seigneur de Puységur.	
Guerres du règne de Louis XIII (les), et de la minorité de Louis XIV. Mémoires publics et annotés par Ph. Tamizey de Larocque. 2 vol. in-12.....\$1.50	
CHATEAUBRIAND	
Atala—René—Les Natchez. 1 vol. in-12.....60 c.	
Études historiques suivies du voyage en Amérique. In-12.....50 c.	
Génie du christianisme. 2 vol. in-12.....\$1.50	
Le même. 1 vol. in-12.....50 c.	
Itinéraire de Paris à Jérusalem. 2 vol. in-12.....\$1.50	
Le même. 1 vol. in-12.....50 c.	
Martyrs (les). Essai de littérature anglaise. 1 vol. in-12.....50 c.	
A traduit : Le Paradis perdu de Milton	
(V. Bibliothèque des Chefs-d'œuvre.)	
CHAUDÉ (l'abbé).	
Botanique descriptive, contenant : l'organographie, l'anatomie, la physiologie et la classification des plantes; caractères botaniques, propriétés et histoire abrégée des familles végétales et des principales espèces; vocabulaire des plantes médicinales indigènes avec l'indication de leur emploi dans les maladies; démonstration de l'existence de Dieu tirée du règne végétal. 1 vol. in-12.....50 c.	
Théologie des plantes (la) ou Histoire intime du monde végétal. 1 vol. in-12.....50 c.	
CHAUMONT (l'abbé H.)	
Du gouvernement d'une maison chrétienne. In-12.....88 c.	
L'Éducation. Ses difficultés et son but. Ouvrage faisant suite à l'ouvrage précédent.	
CHAUVEAU (le R. P.) S. J.	
Au service du pays. Souvenirs de Ste-Geneviève. In-8 illustré.....\$1.50	
Souvenirs de l'École Ste-Geneviève. Notices sur les élèves tués à l'ennemi. 3 vol. in-12.....\$2.25	
Chauvierre (Patrice)	
Jean II, roi de Portugal, suivi de l'éloge de Camoëns In-8.....50 c.	
Séville et ses merveilles. 1 vol. grand in-8.....50 c.	
Voyage en Orient. 1 vol. grand in-8.....88 c.	
CHÉRON DE LA BRUYÈRE (Mme)	
(V. Bibliothèque des petits Enfants.)	
Chien et chat. 1 vol. in-12 avec 46 vignettes.....55 c.	
CLAIR (le P. Charles) S. J.	
Grippard. Histoire d'un bien de moines. 1 vol. in-12.....75 c.	
CLAUDIO JANNET	
Etats-Unis contemporains (les). Ouvrage précédé d'une lettre de M. LePlay. 2 vol. in-12.....\$1.50	
CLEVES (l'abbé de).	
De l'éducation chrétienne des filles, ou le livre de la mère, de l'institutrice et du prêtre. In-12.....75 c.	
COLET (Mme L.)	
(V. Bibliothèque rose illustrée.)	
COLLIGNON.	
(V. Bibliothèque des merveilles.)	
COLOMB (Mme)	
Feu de paille Ouvrage illustré de 98 gravures par Tofani. 1 vol. grand in-8.....\$1.25	
(V. Bibliothèque de petits Enfants.)	

COLOMB	
(V. Bibliothèque des merveilles.)	
COLLINS (Wilkie)	
Pierre de Lune (la). 2 vol. in-12.....70 c.	
Piste du crime (la). 2 vol. in-12.....70 c.	
Secret (le). 1 vol. in-12.....45 c.	
CONSCIENCE Henri	
VOLUMES IN-12 A 30 CENTS	
Année des merveilles 1.....1 vol.	
Argent et noblesse.....1	
Aurelien.....1	
Avare.....1	
Batavia.....1	
Bourgeois de Darlingen (les).....1	
Bourginestre de Liège.....1	
Cantonnier.....1	
Chemini de la Fortune (le).....1	
Conscrit.....1	
Courreur de Grèves (le).....1	
Démon de l'argent (le).....1	
Démon du jeu (le).....1	
Drames flamands (les).....1	
Fiancée du maître-d'école.....1	
Fleau du village (le).....1	
Gant perdu.....1	
Gentilhomme pauvre (le).....1	
Guerre des paysans (la).....1	
Guet-apens.....1	
Heures du soir (les).....1	
Histoire de deux enfants d'ouvriers.....1	
Illusion d'une mère.....1	
Jeune docteur (le).....1	
Jeune femme pâle (la).....1	
Lion de Flandre (le).....1	
Maison bleue (la).....1	
Maitre Valentin.....1	
Mal du siècle (le).....1	
Marchand d'Anvers.....1	
Martyre d'une mère.....1	
Martyrs de l'honneur (les).....1	
Mère Job.....1	
Oncle et la nièce.....1	
Oncle Jean.....1	
Oncle Raimond.....1	
Orpheline.....1	
Paradis des fous (le).....1	
Pays de l'or.....1	
Préface.....1	
Remplaçant.....1	
Sang humain.....1	
Scènes de la vie flamande.....1	
Serfs de Flandre (les).....1	
Sorcière flamande (la).....1	
Sortilège (le).....1	
Souvenirs de jeunesse.....1	
Supplice d'un père (le).....1	
Tombe de fer (la).....1	
Treasure de Félix Roobek.....1	
Tribun de Gand (le).....1	
Un sacrifice.....1	
Une affaire embrouillée.....1	
Un erreur judiciaire.....1	
Veillées flamandes (les).....1	
Volucuse d'enfant (la).....1	
Conseils à une jeune personne à sa sortie du pensionnat et à son entrée dans le monde, par une Ursuline irlandaise. 2e édition. 1 vol. in-12.....50 c.	
COPPIN (José de)	
Eveline. Nouvelle. 1 vol. in-12.....25 c.	
Un souvenir. 1 vol. in-12.....25 c.	
CORNEILLE (Pierre)	
Œuvres complètes, suivies des œuvres choisies de Thomas Corneille. 7 vol. in-12.....\$2.10	
(V. Bibliothèque des Chefs-d'œuvre.)	
CORTAMBERT (Richard)	
Voyage pittoresque à travers le monde. Morceaux extraits de divers auteurs. 1 magnifique vol. in-8 illustré.....\$1.25	
COURCY (Alfred de)	
Château à vendre. 1 vol. in-12.....75 c.	
Roman cache (le). 1 vol. in-12.....75 c.	
Trop tard. 1 vol. in-12.....50 c.	
COURSON (Aurélien de) et VALLERY RADOT.	
Chefs-d'œuvre des classiques français du XVII ^e siècle. 1 vol. in-12.....38 c.	
COUSIN (Victor)	
Du Bien. 1 vol. in-12.....50 c.	
CRAVEN (Mme Augustus)	
Adelaide Capece Minutolo. 1 vol. in-12. 8e édition.....50 c.	
Anne Séverin. 17e édition. 1 vol. in-12.....\$1.00	
Comte de la Montalembert (le). Etude d'après l'ouvrage de Mme Olliphant. 2e édition. 1 vol. in-12.....50 c.	
Eliane. 9e édition. 2 vol. in-12.....\$1.50	
Fleurange. 25 édition. 2 vol. in-12.....\$1.50	
Jeunesse de Fanny Kemble (la). 4e édition. In-12.....75 c.	
Mot de l'énigme (le). 1re édition. 2 vol. in-12.....\$1.50	
Récit d'une sœur. Souvenirs de famille. 38e édition. 2 vol. in-12.....\$2.00	
Réminiscences. Souvenirs d'Angleterre et d'Italie. 4e édition. In-12.....\$1.00	
Sœur Natalie Marischkin, fille de la charité de St-Vincent de Paul. 1 vol. in-12.....\$1.00	
Travail d'une âme (le). 1 vol. in-12. 12 édition.....50 c.	
CREMER	
Scènes villageoises. 1 vol. in-12.....25 c.	

INSTITUTIONES

Morales Alphonsiana

SEU

DOCTORIS ECCLESIAE S. ALPHONSI MARIE
DE LIQUORIO DOCTRINA MORALIS

Ad usum scholarum accommodata

Cura et Studio P. Clementis MARC

2 forts volumes in 8, de 910 et 837 pages,
Prix franco : \$4.00

Le titre de cet ouvrage en indique clairement le sujet et le but. Voici d'ailleurs quelques extraits d'une étude approfondie qui lui a été consacrée par un des savants collaborateurs de la *Controverse et le Contemporain* professeur lui-même de théologie morale et que le défaut d'espace ne nous permet pas de reproduire intégralement (voir *La Controverse et le Contemporain*, livraison du 15 mai 1883.)

"L'auteur, un fils spirituel de saint Alphonse, s'est, avant tout, efforcé de reproduire la pure doctrine du saint Docteur. Dans ce but, et avec le concours de tous ses frères en religion, il a étudié toutes les éditions successives des œuvres morales de saint Alphonse, il les a comparées entre elles, afin de se rendre un compte exact des modifications que le saint a jugé à propos d'apporter à ses opinions primitives, et de bien constater le sentiment auquel il s'est définitivement arrêté, sentiment qui seul a reçu l'approbation du Saint-Siège. En outre, il s'est aidé de nombreux documents, notes manuscrites et lettres du saint Docteur relatives à des questions de morale, qui étaient longtemps restés ensevelis dans l'oubli. Il a, du reste, pris pour règle inviolable de ne jamais s'écarter, si peu que ce fût, non seulement des principes généraux, mais des opinions particulières professées par saint Alphonse sur les mille points de détail de la science morale.

Grâce à cet immense travail, nous avons enfin un manuel de la Théologie morale de saint Alphonse, qui contient la pure doctrine du saint Docteur avec les preuves sur lesquelles il l'a appuyée; et, autant que possible, avec les expressions mêmes qu'il a employées. C'est là, à notre avis, le premier et principal avantage de l'ouvrage du R. P. Marc, le caractère qui le distingue des ouvrages analogues, et qui frappe immédiatement le lecteur.

Un autre mérite des *Institutiones Alphonsiana*, c'est qu'on y trouve une science de la théologie scholastique proprement dite qui manque dans un trop grand nombre des manuels de théologie morale de notre siècle. Les définitions et les principes y sont donnés avec une exactitude et une précision vraiment scientifiques et presque toujours d'après saint Thomas, dont le R. P. Marc entend rester le disciple, comme le fut saint Alphonse. L'enchaînement des questions est exposé avec brièveté, mais d'une manière très claire. L'ordre adopté par l'auteur dans la partie consacrée à la théologie spéciale n'est pas celui des vertus, ordre plus scientifique, suivi par saint Thomas, c'est celui des commandements, adopté par saint Alphonse et par la plupart des casuistes parce qu'il est plus commode pour la pratique. Toutefois, nous avons constaté avec plaisir que l'étude des vertus, trop souvent négligée dans nos manuels de théologie morale, occupe ici une place convenable. Outre un traité des vertus en général—traité très court mais résumant très bien la doctrine de saint Thomas—et un traité des vertus théologiques, qui remplissent ensemble près de 120 pages, l'auteur a encore étudié très brièvement, en tête de certains préceptes, quelques-unes des vertus qui s'y rapportent plus spécialement. Cette question des vertus, presque mise de côté, dans la plupart des cours élémentaires, sous le prétexte que le temps fait défaut, offre cependant un intérêt pratique beaucoup plus considérable que certaines questions de casuistique démesurément développées et dont la plupart des prêtres n'ont jamais, ou presque jamais l'occasion de s'occuper.

Enfin une table des matières, par ordre alphabétique, qui semble avoir été l'objet de soins tout particuliers, offre comme le résumé de tout l'ouvrage. Cette table, qui sera d'une utilité considérable pour les étudiants et pour les prêtres occupés dans le saint Ministère, remplit soixante-dix pages à deux colonnes.

Pour nous résumer, il nous semble que l'ouvrage du R. P. Marc, destiné à devenir le livre de classe de l'aspirant au sacerdoce, et le manuel sans cesse relu et consulté du prêtre exerçant le saint Ministère, laisse loin derrière lui les ouvrages similaires publiés jusqu'ici, au double point de vue de la conformité de la doctrine avec celle de saint Alphonse et de l'utilité pratique. Sans doute le R. P. Marc a mis à profit les livres de ses devanciers dans une très large mesure; c'était son droit et son devoir; mais l'immense travail qu'il a dû faire pour résumer en 1.700 pages, avec tant d'exactitude, d'ordre et de clarté, les ouvrages de saint Alphonse et de ses commentateurs, lui mérite la plus vive reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent à l'éducation du clergé."

Un professeur de Théologie morale.

CONFÉRENCES

THEOLOGIQUES ET SPIRITUELLES

SUR LES GRANDEURS DE DIEU

3 forts volumes in-12.....franco, \$2.00

SUR LES GRANDEURS DE
JÉSUS-CHRIST

3 forts volumes in-12, franco, \$2.25

SUR LES GRANDEURS DE LA
SAINTE-VIERGE

3 forts volumes in-12.....franco, \$2.25

Par le P. D'ARGENTAN.

[Nouvelle édition revue et corrigée par un
Père Jésuite.

Les 9 volumes ensemble net, franco \$5.50

Ces conférences sont théologiques et spirituelles. *Théologiques*.—Tout ce que le dogme offre de plus mystérieux y est présenté avec une hardiesse qui s'allie avec une merveilleuse solidité.

Mais, sous la plume du P. d'Argentán, le dogme ne demeure pas dans les sphères de la pure spéculation. Des applications pratiques à la vie chrétienne accompagnent perpétuellement les aperçus dogmatiques et vérifient pleinement le titre de conférences *spirituelles*.

Par le style et par la forme, l'ouvrage est à la portée de tous les fidèles. Les prêtres y trouveront des trésors pour la prédication; les laïques y puiseront, avec une instruction complète, une piété solide et pratique.

Ce bel ouvrage est à l'abri de toutes les critiques.

LE LIVRE DE PERSÉVÉRANCE

Conseils après la première Communion

PAR

G. A. HEINRICH

doyen de la faculté des lettres de Lyon

PRÉCÉDÉ DE LETTRES

de Mgr Perraud, évêque d'Autun (de l'Académie française), de Mgr Bourret, évêque de Rodez, et de Mgr Thibaudier, évêque de Soissons.

2^e ÉDITION.

1 vol. in 32 de 270 pages.

Prix : { chagrin noir, 1er choix.....\$1.25
Lavallière, tr. dor.. 1.35

BIBLIOGRAPHIE

NOTICE sur la vie d'Angèle de Sainte C***, comtesse de P*** et de sa fille Marie de P***, élèves de la Congrégation Notre-Damo, Maison dite des Oiseaux. Troisième édition.

Beau volume in-12, avec filets rouges, orné d'un portrait. Prix franco : 50c.

Les deux premières éditions de ce petit livre, si considérables qu'elles fussent, ont été cependant rapidement épuisées. Ce succès est dû en partie à l'attrait spécial qu'ont ces souvenirs pour les jeunes filles, qui ont le bonheur de grandir dans la douce et bonne atmosphère de nos maisons religieuses, mais il a surtout pour cause l'intérêt plus grand que présente le développement, à notre époque, de la dévotion au divin Cœur de Jésus, et la reconnaissance sympathique des âmes pieuses pour celle qui fut l'initiatrice du *Mois du Sacré-Cœur*. On verra, en effet, dans le cours du volume, de quelle ingénieuse manière Angèle de Sainte-C*** s'y prit pour obtenir l'autorisation d'établir une pratique aujourd'hui si fructueuse et si universelle.

Quant à la valeur littéraire de ces souvenirs, nous pouvons nous en rapporter à l'appréciation d'un juge. Voici dans quels termes Louis Veuillot a cru devoir en parler au troisième livre de ses *Libres Penseurs* :

"Dieu m'a envoyé ces Notices pour me dédommager du roman feuilleton que je lisais hier. Elles sont aussi l'œuvre d'une femme, et cette femme aussi a quitté ses parents et le monde où elle a vécu. Ses tableaux nous montrent aussi le couvent, la maison conjugale et surtout l'âme humaine, toujours pleine de troubles et de combats. Bref, ce sont encore des confessions; mais les confessions de la foi, de l'innocence, de l'humilité triomphantes; et non plus, grâce à Dieu, les cyniques faufaronnades du vice.

"Je ne dis rien de l'auteur. Son nom reste à jamais voilé, comme son visage. Annaliste du cloître, l'obéissance seule lui a fait prendre la plume. Ce n'est pas elle qu'il faut féliciter de la sagacité mâle de ses pensées et de cette belle simplicité chrétienne qui va droit au nécessaire, sans chercher les ornements inutiles : elle n'a été qu'un instrument. La louange est due tout entière au discernement qui l'a choisie."

Veuillot refait, en citant largement la Notice, la vie d'Angèle de Sainte-C***. Puis il conclut :

"Voilà ce qu'est une chrétienne dans les circonstances ordinaires de la vie : la voilà jeune fille, épouse et mère; voilà comment elle vit, comment elle combat, comment elle meurt, comment elle est pleurée et comment on l'honore. Je ne fais pas ici un conte imaginé à plaisir; c'est une histoire où rien n'est arrangé, où tout est réel. Comparez maintenant cette histoire à l'esquisse que j'ai pu donner de ce hideux roman auquel je faisais allusion en commençant. Dites où est la force, où est la générosité, où est la passion, où est le combat, où est la beauté morale, où est la vraie poésie, où est l'honneur."

— A moi ! à moi ! mon capitaine, s'écriait un soldat, à moi ! je tiens un prisonnier.

— Eh bien ! lui dit le capitaine, amène-le.

— Je ne demande pas mieux, dit le soldat, mais il ne veut pas me lâcher.

Les Soirées de la famille, par Ernest Vial.
In-8..... 75 cts

SAINTE ANNE

Le mardi, 26 juillet courant, est la fête de la bonne sainte Anne, la glorieuse patronne de notre Province. Pour nous aider à la fêter dignement et religieusement, étudions un peu les trois ouvrages suivants :

— I —

Manuel complet ou Guide du Pèlerin de Sainte-Anne, comprenant tous les exercices de piété qu'un vrai dévôt à la "Grande thaumaturge du Canada" peut désirer ;

Par un Prêtre de l'archidiocèse de Québec.

1 vol. in-18 de 482 p., cartonné 50c.

— II —

Manuel complet de dévotion à Ste Anne, renfermant : 1^o l'histoire du Culte de cette grande sainte en divers pays ; 2^o Un Mois de sainte Anne avec de beaux exemples ; 3^o la Messe de sainte Anne, une Neuvaine et des Exercices pieux pour tous les temps de l'année ;

Par le P. H. Saintrain, rédemptoriste.

3^e ÉDITION

1 vol. in-32 de 504 pages 30c.

— III —

MANUEL DE DÉVOTION A SAINTE ANNE

Sa vie, son culte et ses miracles en France et en Canada

Par l'abbé A. LÉON BOULAND

1 vol. in-18 de 224 pages, cartonné... 25c.

**ROBERTI BELLARMINI
EXPLANATIO IN PSALMOS**

CUI ACCEDIT

Nova psalorum ex hebraeo versio latina
Notis illustrata

Auctore AUGUSTINO CRAMPON

2 vol. in-4 de 500 p. à 2 colonnes.... \$5.00

This is a supplement to the learned commentaries on the Holy Scriptures, by Cornelius a Lapide, s. j.

PENSÉES CHOISIES

DU

R. P. LACORDAIRE

DE L'ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS

Extraits de ses œuvres et publiés sous la direction du R. P. Chocarne, du même ordre.

5^e ÉDITION

2 vol. in-32 de XVI-368, 435 pages... 75c.

CASTLE & FILS

No 40

RUE BLEURY
MONTREAL, QUE.

FORT COVINGTON, N. Y.

P.O. Box No. 1.



PEINTRES SUR VERRES

POUR LES

VITRAUX D'EGLISES

Les Vitraux, Tableaux et Personnages sont garantis valoir ceux qui sont importés